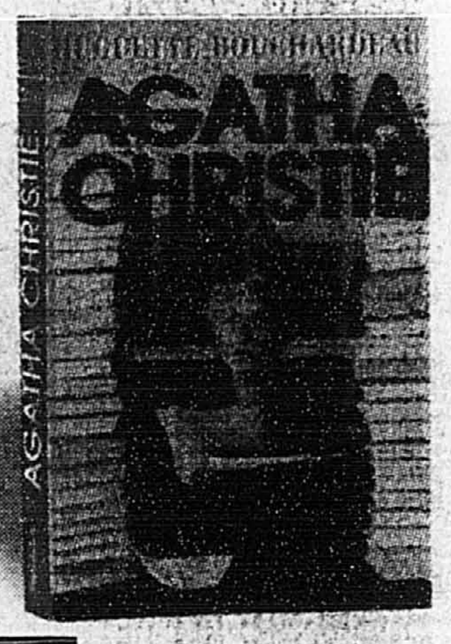
La Presse

ZAP

Souvenirs de Miss Marple



Agatha Christie n'a pas seulement inventé des intrigues policières abracadabrantes pleines de stéréotypes. Elle a aussi manié l'ironie, la caricature, s'est autocritiquée et pastichée. C'est sous cet aspect qu'Huguette Bouchardeau aborde la romancière dans *Agatha Christie*. Présenté comme une biographie, ce livre en est une, certes, mais très sommaire. Agatha Christie mettant sa vie et ses préoccupations en scène dans ses écrits, voilà ce qui intéresse particulièrement la biographe, une agrégée de philosophie, ancienne ministre de l'Environnement en France.

page B5

La culture à la maison

L'explosion des musiques du monde

ALAIN BRUNET

L'impact inattendu, l'an dernier, de *La Lhorona*, premier album de Lhasa de Sela vendu à plus de 200 000 exemplaires au Canada et en France, a mis la puce à l'oreille de plusieurs producteurs québécois...

En moins de quelques semaines, plusieurs productions de musiques du monde ont été mises en marché par des labels québécois. De souche ouest-africaine, le disque de Lilison Cordeiro (*Bambatulu*, étiquette Musicomptoir) a récolté des critiques frisant le dithyrambe, BMG a mis ses billes sur la pop multilingue de Francesca, le label Lost Chart vient de lancer l'album *Pensando En Ti* de la chanteuse Chus, native de Barcelone, et voici *Paixão de Fado* chez les Disques Star, qui met en relief Sao, une Montréalaise originaire des Açores.

Producteur d'André Gagnon, Patrick Norman (naguère Roch Voisine, Marie-Denise Pelletier ou Martine Saint-Clair), André Di Cesare n'a pas tout à fait l'habitude des musiques du monde.

Mais «ça marche», justifie-t-il dans un élan de pragmatisme.

«Il existe tout un marché d'adultes qui en ont assez du *mainstream*, qui ne consomment pas les disques de Céline Dion, Roch Voisine ou Shania Twain. La musique classique et les musiques du monde sont ainsi devenues les musiques alternatives des "vieux"», soulève le propriétaire des Disques Star, non sans humour.

«On n'a plus besoin de faire partie de l'élite pour voyager, ajoute-t-il. Les gens de la classe moyenne ne vont plus systématiquement en Floride, ils se retrouvent partout dans le monde. Ils peuvent aussi découvrir de nouveaux territoires par l'intermédiaire d'émissions spécialisées, ou encore en surfant sur Internet. Forcément, ils finissent par avoir envie d'entendre les musiques qui correspondent aux pays explorés.»

Pierre Rodrigue, président de l'ADISQ et manager de Lhasa de Sela (sans compter Bran Van 3000 et plusieurs autres), ne s'étonne pas de cette avalanche locale. «C'est le signe que tout le monde (producteurs, artistes et consommateurs) est prêt. Les propriétaires de labels indépendants savaient le manque de diversité de notre showbiz, mais n'osaient pas plonger. Or le succès de Lhasa a été perçu comme un signal.»

Voici enfin réunies les conditions favorables qui permettront à nos artistes *world* des réseaux souterrains et de mettre en valeur leur identité composite.

Comme tant d'autres, Sao attendait son tour. «Je ne voulais pas copier le fado d'Amalia Rodriguez, il fallait une couleur d'ici», explique Sao. «Voilà pourquoi mon équipe et moi avons aussi fait les versions françaises des chansons portugaises. Je suis soucieuse de garder mes traditions, mais il me fallait rénover le fado en y ajoutant une section rythmique, des flûtes, etc. Après tout, je suis une personne à double identité: je ne peux pas nier mes racines et j'ai grandi sur le Plateau Mont-Royal. Prenez moi-comme je suis!»

L'émergence des musiques du monde au Québec n'est pas unique. Sur les palmarès du monde entier, plusieurs artistes non anglophones rivalisent désormais avec les plus rutilantes stars anglo-américaines. L'Italien Andrea Bocelli, par exemple, a vendu 15 millions d'albums dont 1,5 million au Canada. Pendant plusieurs semaines, il a devancé les Amerloques sur les palmarès. Un signe des temps.

«La France a été très importante dans cette évolution des mentalités. Là-bas, on n'a jamais considéré le produit international de la même façon que les Anglais ou les Américains. Les liens avec le monde arabe ou le monde africain y sont plus solides», souligne Natacha Atlas, grande chanteuse arabe longtemps basée à Londres et déménagée au Caire – jointe en Europe à la suite de la sortie de son album *Gedida*.

Natacha Atlas n'est qu'une de ces nombreux artistes en voie de devenir immensément populaires à l'échelle planétaire. Prenez Sammi Cheng, une superstar établie à Hong Kong. Distribués par la méga-firme américaine Warner, ses albums atteignent plus de 14 millions d'exemplaires dans le monde. Il y a quelques années, le bureau montréalais de la multinationale n'aurait même pas songé à faire la promotion d'une Chinoise qui ne s'exprime qu'en mandarin. Entre le bureau Warner de Hong Kong et celui de Montréal, il n'y aurait pas eu de connexion.

Ce n'est plus le cas. «Le marché canadien a pris beaucoup de maturité. Les goûts des gens sont plus éclectiques parce qu'il ont été exposés à plusieurs cultures. Vous, francophones, avez été plus chanceux à ce titre. Les influences européennes ou antillaises sont parvenues plus rapidement à vos oreilles qu'à celles des anglos, ce qui fait de vous des mélomanes plus sophistiqués», croit Steve Waxman, directeur de la publicité nationale chez Warner.

Le Torontois est, d'ailleurs, loin de voir dans cette prolifération des musiques du monde une menace à la pop culture anglo-saxonne. «Un maximum de cultures en partage ne peut être que positif»... en autant que les majors anglo-américaines puissent gérer le tout, est-on tenté d'ajouter.

Pierre Rodrigue, d'ailleurs, ne voit pas l'arrivée des multinationales dans le décor *world* comme une bouffée d'air frais. «Il faudra se battre contre des productions de la catégorie Ça-coûtera-ce-que-ça-coûtera, c'est-à-dire des produits standardisés qui exigent des investissements énormes. Enrique Iglesias ou Ricky Martin, par exemple.»

Steve Waxman, lui, met un bémol à cette crainte des farouches indépendants à qui l'on doit les plus importants succès des musiques du monde. «Chez Warner, il y a des produits que l'on travaille comme n'importe quelle pop américaine, mais il y a en a d'autres que l'on devra développer à petite échelle. Misia, par exemple, est une jeune artiste du Portugal qui chante le fado. Nous comptons y aller étape par étape, à commencer par les magasins de disques et les modestes médias des communautés portugaises.»

Le fado de seconde génération chez Warner? Tiens tiens...

La Luso-Québécoise Sao sera-t-elle la prochaine Lhasa de Sela?

jeux

Le retour de Sierra

Les amateurs de longue date des jeux informatiques connaissent le nom de Sierra, une firme qui a dominé longtemps le monde ludique, depuis les années 70, mais qui avait connu un certain déclin ces dernières années. **André Mondoux** nous signale cette semaine le retour sous les projecteurs de ce pionnier avec trois jeux promis au succès: *King's Quest VIII*, *Caesar III* et *Half-Life*.

page B3

télévision

Les gagnants de la "loterie Pivot"

Les écrivains Gaétan Soucy, Dany Laferrière et Robert Lalonde sont les gagnants de ce que l'on pourrait appeler la "loterie Pivot", puisqu'ils sont les trois invités québécois de l'émission *Bouillon de culture*, de l'animateur Bernard Pivot, enregistrée hier pendant le Salon du livre de Paris. **Suzanne Colpron** a pris connaissance du contenu de cette émission.

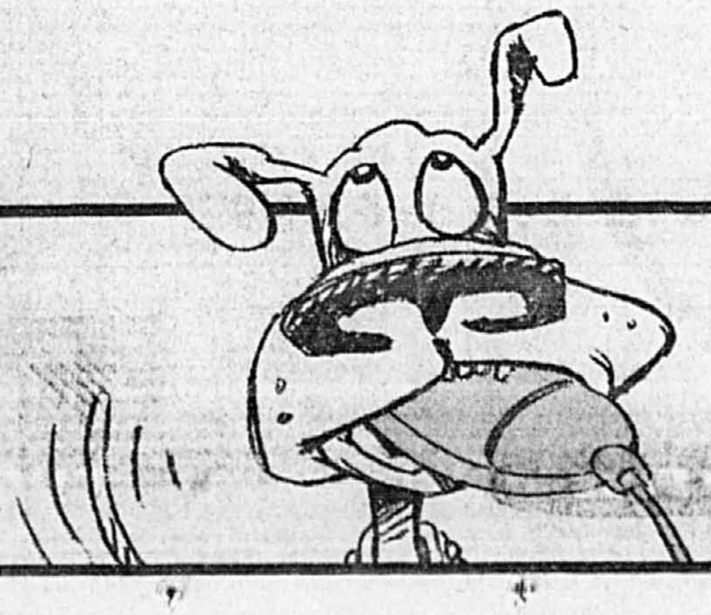
page B2

cinéma maison

On s'étripe en public

Ça se saute dessus à qui mieux mieux, ça tente de s'arracher les cheveux et les yeux, ça se déshabille en se faisant aller la cellulite, ça jure comme une armada de charretiers. «Ça», c'est un public hors de lui-même qui constitue l'auditoire régulier de l'animateur de shows américains Jerry Springer. «Plus vide que ça, j'sais pas... tu flirtes avec le trou noir», écrit **Sonia Sarfati**, qui a vu certaines de ces émissions transférées sur cassettes et depuis peu chez votre aimable locateur vidéo.

page B3



http://lapresse.infinit.net

La Presse et Vidéotron présentent le site Internet de *La Presse*, le complément idéal de votre quotidien préféré. Retrouvez l'actualité résumée ainsi que des dossiers spéciaux et des chroniques pratiques sur l'économie, le sport, les spectacles, le cinéma... bref, un contenu qui vous réserve plein de surprises. Ni tout à fait pareil, ni tout à fait différent.

Je pense donc je clique

La Presse

Partenaire du portail infinit

télévision

Fini le temps des bouffons!

Un «Pivot» qui a des chances de faire vendre des livres

SUZANNE COLPRON

C'est souvent le cirque quand des Québécois vont sur le plateau de Bernard Pivot.

Qu'on pense aux esclandres de Denise Bombardier à *Apostrophe* où à ce *Bouillon* de juin 1996 où les invités appelés à expliquer le Québec — Lise Bisonnette, Pierre Falardeau, Jacques Godbout, Joan Fraser, Neil Bissoondath, René-Daniel Dubois — mettaient beaucoup d'énergie à épater la galerie de leurs cousins d'outre-mer.

Pierre Falardeau, avec sa truculence pseudo-bûcheron, avait alors volé le show.

Rien de tel dans le *Bouillon de culture* qui prendra l'affiche dimanche prochain, à 20 h 30, à TV5.

Vous ne verrez pas de sortie spectaculaire, pas de morceaux de bravoure clownesque, mais une émission littéraire dans laquelle on parle de littérature.

Le Québec est en vedette sans être l'objet de l'émission.

Tourné sur les lieux du Salon du livre de Paris, dont le Québec est l'invité d'honneur, ce *Bouillon* est un sérieux coup de pouce aux écrivains d'ici.

Le thème ? « Il n'y a pas que les Français qui écrivent le français ».

Les trois auteurs québécois invités sont Gaétan Soucy (*La petite fille qui aimait trop les allumettes*), Dany Laferrière (*Pays sans chapeau*) et Robert Lalonde (*Le Vaste Monde*).

« Vraiment, je vous ai invité tous les trois parce que j'ai regardé beaucoup de livres québécois. J'ai trouvé que tous les trois vous étiez très différents. Mais tous les trois avec un très grand talent », lance Pivot.

Dany Laferrière

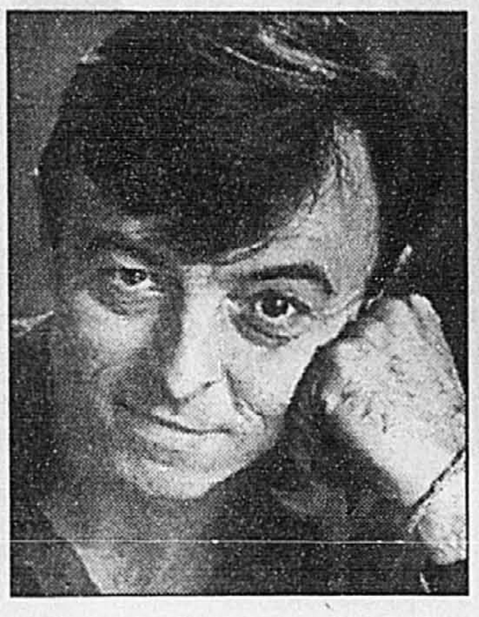
« Non, c'est vrai, je ne fais pas de lèche-bottes. Mais, tous les trois, vous avez un sacré talent. »

En tout, six invités se partagent le plateau et échangent sur leurs livres respectifs.

Les trois Québécois, mais aussi trois auteurs qui écrivent en français sans être d'origine française, le Cubain Edouardo Manet (*D'amour et d'exil*), le Camerounais Mango Beti (*Trop de soleil tue l'amour*) et le Marocain Tahar Ben Jelloun (*L'Auberge des pauvres*).

Pivot commence avec le livre de Lalonde, *Le Vaste Monde* , qui lui a donné des « bonheurs de lecture ».

« Vous êtes comédien. Je vais vous faire lire un petit bout », dit-il en lui tendant le livre annoté. Sur la page choisie, on peut lire le mot



Robert Lalonde

magnifique.

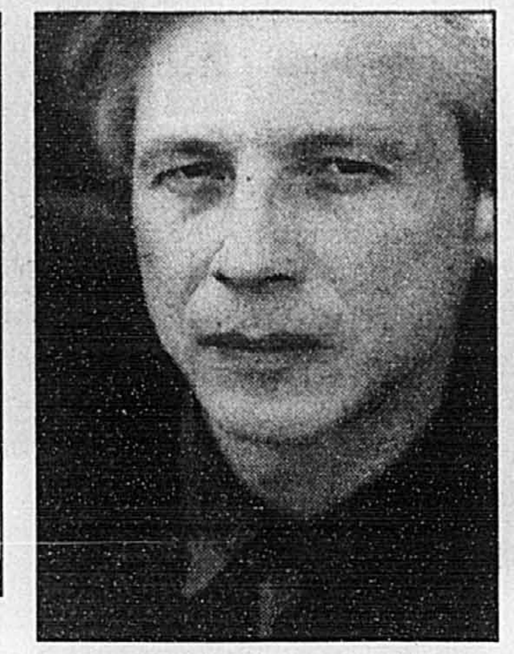
« C'est beau, non ? laisse-t-il tomber. Je suis touché par ce livre. »

De Gaétan Soucy, « incontestablement la grande révélation littéraire des dernières années au Québec », Pivot parle du style très personnel, qui n'a rien à voir avec Lalonde. « Ce qui prouve la richesse de la littérature québécoise. »

Son livre, écrit en quatre semaines, est une plongée dans des ténèbres effrayantes. Soucy l'a écrit sous la dictée, bloquant l'écran de son ordinateur pour ne pas lire les mots qui défilaient devant lui.

Danny Laferrière a adoré. Même si, dit-il, rien ne l'attirait dans cette oeuvre.

L'auteur de *Pays sans chapeau* , dont le livre est vendu en format poche en France au coût de 39 francs, parle de sa double identité



Gaétan Soucy

haïtienne et québécoise et de son besoin de mordre dans des mots créoles.

« Je suis né en Haïti mais je suis né écrivain au Québec, précise-t-il. J'ai écrit mon premier livre et tous les autres au Québec. »

Pivot cite également les oeuvres de plusieurs autres auteurs québécois, dont celles de Monique Proulx, Robert Charlebois, Élise Turcotte, Michel Tremblay, Denise Bombardier, Jacques Godbout, Carl Dubuc et Claude Péloquin.

« Je regrette de ne pas l'avoir invité », mentionne-t-il, en parlant de Péloquin qui a écrit *Le Flambant nu* . « Quel personnage. Il a beaucoup de talent. »

Il parle aussi de Sergio Kokis, (*Pavillon des miroirs*), un autre auteur qu'il aurait aimé recevoir.

Le goût de la lecture

Évidemment, ceux qui s'attendent à un spectacle haut en couleur seront déçus.

Le *Bouillon de culture* sur le Québec, présenté il y a trois ans, avait suscité des commentaires passionnés, au Québec, notamment parce que c'était un débat politique sur la souveraineté, dans un contexte post-référendaire.

Mais une émission purement littéraire comme celle que vous verrez dans une semaine servira mieux la cause du Québec à l'étranger.

L'étalage de nos divisions, lors du *Bouillon* de 1996, était peut-être plus fascinante pour les Québécois qui aiment parler d'eux-mêmes que pour le public français.

Les échanges entre Joan Fraser, alors à *The Gazette* , et le souverainiste Pierre Falardeau avaient plus d'intérêt pour les Québécois que pour les téléspectateurs de TV5, partout dans le monde francophone.

Ce nouveau *Bouillon* aborde la réalité québécoise d'une tout autre façon. La prestation des trois auteurs québécois, l'enthousiasme de Pivot — qui semble sincère —, donnera sûrement aux téléspectateurs de France et d'ailleurs le goût de lire ces livres.

C'est l'image de la littérature québécoise qui en sort gagnante, en faisant valoir la richesse de sa langue, sa variété et sa créativité.

Et pour une fois, pas de castors, pas d'orignaux, presque pas de folklore, si ce n'est quelques allusions à des mots typiquement québécois comme « ruine-babines », « faire quelque chose comme du monde », « quêteux » ou « écrapouti ».

Ce n'est pas le terroir qui est en valeur, mais la modernité.

Les choix de Suzanne

MÉDIAS

Ce matin, 11 h 30, SRC

■ Comment faire passer son message dans les médias ? Suffit-il d'avoir des contacts avec les journalistes et de leur fournir des informations ? L'éditeur adjoint de *La Presse* , Claude Masson, accusait récemment le comité des orphelins de Duplessis d'avoir tenté de manipuler les journaux. *Médias* interroge les principaux acteurs de cette affaire.

LA FRANCOFÊTE

Ce soir, 19 h 30, TV5

■ Présentée dans le cadre de la semaine internationale de la francophonie, la *Francofête* est animée par Luck Mervil et met en vedette les Québécois Okoumé, Lili Fatale, France d'Amour, Nancy Dumais, Sylvie Bernard et LMDS, le Français M, le Belge Jean-Louis Daulne, l'Haïtienne Teri Moïse ainsi que le Congolais Ray Lema. L'émission est retransmise sur les cinq continents par le réseau de TV5.

BOUILLON DE CULTURE

Ce soir, TV5, 20 h 30

■ Bernard Pivot reçoit le cinéaste Bertrand Tavernier et quelques membres de l'équipe du film *Ça commence aujourd'hui* , autour du thème *Les instits, mission impossible ?* On retrouve sur le plateau l'acteur principal Philippe Torreton et les coscénaristes Tiffany Tavernier (la fille du réalisateur) et Dominique Sampiero (gendre de Tavernier et ex-instituteur). Le film sort en France en avril. Au Québec ? On l'ignore. Dans quelques mois sûrement.

FLASH

Lundi, 18 h 30, TQS

■ Sébastien Benoît présente un reportage sur la 71e soirée des oscars, qui se déroule ce soir au Dorothy Chandler Pavilion, à Los Angeles. Mardi, il fait la tournée des nombreuses réceptions qui suivent cette remise de prix. Mercredi, il assiste aux Spirit Awards, le gala qui récompense les acteurs, les réalisateurs et les producteurs de films indépendants. Sa série se poursuit jeudi à la boutique Lily & Cie et se termine, vendredi, avec la visite des clubs de nuit de L.A.

Nous avons aimé

Passionnément	★★★★★
Beaucoup	★★★★
Juste assez	★★★
Un peu	★★
Pas du tout	★

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

19:00 12 - Barbara Walters Oscar Special
Trois invitées: Céline Dion, Elizabeth Taylor et Susan Sarandon.

19:00 CD - Phénoménale Guilda
Deux heures avec notre travesti le plus célèbre.

19:30 10 - Les Olivier
Nos humoristes se fêtent dans ce premier gala animé par Lise Dion. Plusieurs catégories, genre meilleur personnage humoristique, meilleur monologue stand-up et meilleur spectacle. Pour ceux qui n'ont pas encore assez vu nos comiques.

20:00 10 - Bruno Pelletier: Plein chant
Beau, une des plus belles voix du Québec, et maintenant superstar. Il chantera ses succès.

20:00 12 - Oscar Preview Show
Geena Davis interrroge les artistes qui se pointent aux Oscars.

20:00 17 - Le Plaisir croît avec l'usage
Normand Brathwaite, qui sera aussi aux Olivier, se fait donner l'aubade, notamment par sa fille.

20:30 12 - Les Oscars
Whoopi Goldberg anime la 71e remise de prix aux meilleurs du cinéma. Céline Dion et Andrea Boccelli vont chanter *The Prayer*. Y aura-t-il un scandale autour d'Elia Kazan, le réalisateur qui a dénoncé des communistes dans les années 50?

21:00 2 - Le Polock
Fin de cette belle minisérie. Violaine et Wojtek vont en Pologne.

22:35 2 - *Tit-Coq*
L'oeuvre qui a immortalisé Gratien Gélinas chez nous. Un film tourné en 1953 avec Monique Miller, Paul Dupuis, Denise Pelletier et Clément Latour.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC 2 9 13	Ce soir	Découverte / Hibernia; les phéromones		La Vie d'artiste	Les Beaux Dimanches / Bruno Pelletier		Les Beaux Dimanches / Le Polock: le visage du bonheur (6/6)		Le Téléjournal / Sport (22:27)	Cinéma / TIT-COQ (4) avec Gratien Gélinas, Monique Miller (22:40)			4	4
TVA 4 8 t 7 10	Le TVA	Planète en folie / François Léveillée, Raymond Bouchard, Lise Dion		Les Olivier / Gala de l'humour					Simon Durivage: l'empire du Soleil		Le TVA, édition réseau	Sports (23:25) / Loteries (23:44)	7	7
TQc 15 17 24 45	Pignon sur rue	Kaosbar	D. / Les Courbes ou les rondeurs	Le Jeu du siècle	Le plaisir croît avec l'usage... / Normand Brathwaite			Arts et Spectacles / Marcello Mastroianni			Cinéma / LE REGARD D'ULYSSE (2) avec Harvey Keitel (23:10)		8	8
TQS 16 30 35	La Porte des étoiles		Catastrophes		Cinéma / SOUVIENS-TOI CHARLIE (5) avec Geena Davis, Samuel L. Jackson				Le Grand Journal		Planète Pub	Box Office	5	5
CTV 12	Pulse	Travel, Travel	Barbara Walters Oscar Special / Céline Dion, Susan Sarandon, Elizabeth Taylor		Sunday at the Oscars	The 71st Annual Academy Awards						News / Sports Night	11	11
CTV 8	News												45	58
CBC 6	Cinéma / OPERATION DUMBO DROP (6) avec Danny Glover, Ray Liotta				Wind at my Back		Gael Force		CBC News	Undercurrents	Cdn Reflections	Miami Gr. Prix	13	13
ABC 22	World News	M*A*S*H	Barbara Walters Special		...at the Oscars	The 71st Annual Academy Awards						Acc. Hollywood	22	22
CBS 3	NCAA Basketball (14:30)		60 Minutes		Touched by an Angel		Cinéma / GRUMPY OLD MEN (4) avec Jack Lemmon, Walter Matthau				News	ER	21	21
NBC 5	News	NBC News	Cinéma / PASSENGER 57 (5) avec Wesley Snipes, Bruce Payne				Cinéma / UNDER SIEGE 2: DARK TERRITORY (6) avec Steven Seagal					Viper	23	23
PBS 33	Red Green Live '99				Andrew Lloyd Webber's 50th Birthday Celebration				Best of the Mediterranean				20	20
PBS 57	World News	Religion, Ethics	Ballykissangel		Andrew				Keiko Matsui - Light above the Trees			BBC News	24	24
CÂBLE A & E	Unexplained / Water Survival		Ancient Mysteries / Pompeii		Biography / Andre the Giant		Cinéma / HITMAN HART: WRESTLING WITH SHADOWS (4)				America's Castles / Savannah		38	47
CÂBLE BRAVO	Petula Clark		Arts & Minds	Antonio Gaudi			Cinéma / LA BELLE NOISEUSE (3) avec Michel Piccoli, Jane Birkin						34	48
CÂBLE CÂBLE 9 V.	It's your Money	Municipal Aff.	Controversy		Pl. publique 99	Cooking... Kim	Controverse		Parole et Vie		L'Ombudsman			9
CÂBLE CANAL D	Le Saint-Laurent (3/4)		Hors série: phénoménale Guilda				Filière D / SEPT FEMMES POUR ONCLE SAM Documentaire				Cinéma / DOUBLE ALLÉGEANCE		31	31
CÂBLE CNN	WorldView	Moneyweek	Academy Awards '99: Film, Fame...		Cold War / Star Wars 1980-88		Cold War Post.	World Today	NewsStand / Time		Sports Tonight	This Week... NBA	36	39
CÂBLE DISC.	Famous Planes		Sunday: @discovery.ca		Discovery's Sunday Showcase				Storm Warning		Sunday: @discovery.ca		37	37
CÂBLE FAMILY CH.	Franklin	Little Lulu Show	Clarissa	Believe it or not	Cinéma / THE NEVERENDING STORY II... (5)		Cinéma / THE SIGN OF ZORRO (4) avec Guy Williams				Cinéma / GUNGA DIN (3)		68	
CÂBLE FOX	Wild Things		The World's Funniest		The Simpsons	That 70's Show	The X-Files				NYPD Blue		46	36
CÂBLE GLOBAL	Myst. Island	Talking Heads	60 Minutes				The X-Files		Outer Limits		The Adventures of Sinbad		3	3
CÂBLE HISTORY	Historyland	A Scattering...	The Canadians / Louis Mayer		Empire of the Bay (3/4)		Sharpe				Empire of the Bay (3/4)		47	49
CÂBLE LIFE	Extra		Academy Awards Preview '99		Greenthumbs	Weird Homes	Real Families		Trendspotting	Weird Homes	Greenthumbs	Foodessence	29	50
CÂBLE MM	MuchMegaHits		CombatZone		1999 Stop Racism Concert...		MuchMusic Countdown			RapCity	MuchEast		35	
CÂBLE MP	D.	Box-Office	En attendant Oscar		Fax		Clip						30	30
CÂBLE MMAX	Rythmes du monde				Ed Sullivan		Les Événements / Michael Flatley's Lord of the Dance			Grands Événements / The Coors		Musicographie	48	32
CÂBLE NW	News	Man Alive	Future World	Venture	Antiques Roadshow		News	Schlesinger	News	Venture	News	Sports Journal	25	25
CÂBLE RDI	Portraits de... / Norman Jewison		Monde ce soir	La Facture	Les Brûlures de l'histoire		Le Journal RDI	Scully RDI	Point de presse	Second Regard	Portraits de... / Norman Jewison		19	19
CÂBLE RDS	Basketb. (16:30)	Sports 30 Mag	Danse sportive		Patinage artistique				Sports 30 Mag		100% rebelle	Chall. Kanada	33	33
CÂBLE SHOWCASE	Friday the 13th		Cinéma / CONSPIRACY OF SILENCE (4) avec Michael Mahonen				Due South		Cracker		Cinéma / WILD WEST (4) (23:03)		40	40
CÂBLE TÉLÉTOON	Tom et Jerry	Les Graffitos	Bouts d'choux			Drôle de voyou	Les Simpson	Animania	Blake, Mortimer	South Park	Les Simpson	Capitaine Star		34
CÂBLE TLC	Wonders of Weather		How'd they Do That? / JFK Falcons		World's most Heroic Firefighters		...Astounding Undercover Stings		Most Incredible Hostage Rescues		World's most Heroic Firefighters		27	27
CÂBLE TSN	Basketb. (16:00)	Sportsdesk	Nascar Winston Cup / Transouth 400								Sportsdesk		28	28
CÂBLE TV5	Splendeurs naturelles d'Europe		Journal FR2	La Francofête			Bouillon de culture		Tourisme (22:15)	Journal belge	La vie à deux pas du rivage		15	15
CÂBLE VIE	La Quête / Le Mont Kenya		Trauma		L'Hôpital Chicago Hope		Diagnostic / L'Anesthésiologie...		Bébé arrive	La Révolution du Viagra		Copines d'abord	44	35
CÂBLE YTV	Charlie Brown	Lassie	My Hometown	Shirley Holmes	System Crash	Flipper		Walter Melon	Jake & the Kid		Dunk Street	Deepwater Black	18	18
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

cinéma maison

Ça s'peut pas...

Mais on va vous le montrer !

SONIA SARFATI

Emboîtant le pas à saint Thomas, l'adage dit que, parfois, « il faut le voir pour le croire ». Une formule qui se prête à merveille au Jerry Springer Show. Il est en effet difficile, pour l'individu moyennement normal, de croire que les gens qui se pointent à cette émission et les situations dont ils font état, existent réellement.

Enfin, qu'ils existent, passe encore. On finit (presque) par s'y faire. Mais qu'ils déambulent librement dans les rues des cités américaines... disons qu'il y a là un petit quelque chose d'inquiétant. En tout cas, si l'on se fie à ce qu'on voit pendant le talk-show en question. Et ce que l'on n'y voit pas — heureusement révélé (alléluia !) dans *Jerry Springer : The Ringmaster*, une fiction qui nous entraîne dans les coulisses de ce zoo ; et dans *Jerry Springer : trop sauté pour la télé*, des extraits qui n'ont pu être diffusés pour leur caractère trop osé.

Le tout, disponible en version québécoise. C'est sûrement ce qu'on appelle le progrès. Surtout dans le second cas, qui fait partie d'une série distribuée et mise en vente par Videoville Showtime, doublée par des amateurs (de quoi ?). Les gars parviennent à émettre quelques grognements (sur l'échelle de l'évolution, on atteint à peine le stade primate) et les filles réussissent à glousser (allez, viens poupoule, viens !) ou à

hurler (pas à la lune, elles ne sont pas à la veille de la décrocher... pour leur rôle).

Et ça se saute dessus à qui mieux mieux, ça tente de s'arracher les cheveux et les yeux, ça se déshabille en se faisant aller la cellulite, ça jure comme une armada de charretiers. Ce, par l'intermédiaire de courts extraits montés à la va-vite. Plus vide que ça, j'sais pas... tu flirtes avec le trou noir. Ou avec Jerry Springer.

Non, non. Soyons honnête : le gars n'est sûrement pas bête. À preuve, l'opération *Jerry Springer : The Ringmaster*. Un long métrage qu'il a produit. Pour pouvoir y dire... non pas ses quatre vérités, il n'en a qu'une : les émissions de fiction nous entraînent aujourd'hui dans le lit et les travers des riches et célèbres ; *The Jerry Springer Show* fait la même chose, mais en donnant la parole au vrai monde. À vous et à moi. À vous et à MOI ? Brrr...

Que de sagesse, non ? Et c'est en ce sens, plus dans les raclées que l'on s'administre et les sujets qu'abordent les personnages (« J'ai couché avec mon beau-père » et autres « J'ai piqué le chum de ma meilleure amie ») que la production est vicieuse. Elle présente l'animateur comme un être affable et charmant, toujours de bon conseil. Devant la caméra comme derrière. Dans ces coulisses que, sous des dehors documentaires — la pseudo émission présentée est à la hauteur (!) du véritable talk-show —, on nous ouvre.

Faisant ainsi la preuve que les fous, c'est les autres. L'enfer aussi. Jerry Springer, lui, est en voie de béatification. Il ira dire bonjour à saint Thomas pour nous...

★½
JERRY SPRINGER : THE RINGMASTER
(V.F. : SCANDALE EN DIRECT)
Comédie de Neil Abramson. Avec Jerry Springer, Jaime Pressly, William McNamara. Sortie : 23 mars en VHS, 30 mars en DVD

★
JERRY SPRINGER : TROP SAUTÉ POUR LA TÉLÉ
Extraits du Jerry Springer Show. VHS

En vrac

★★★★
PLEASANTVILLE
(V.F. : BIENVENUE À PLEASANTVILLE)
Comédie fantaisiste de Gary Ross. Avec Tobey Maguire, Reese Witherspoon, Jeff Daniels, Joan Allen. Sortie: 23 mars (VHS et DVD)

Dans ses scénarios précédents, Gary Ross avait mis un garçon dans le corps d'un homme (Big) et un excentrique dans la peau d'un président (Dave). Dans sa nouvelle oeuvre, il expédie deux ados des années 90 dans une série des années 50. Bienvenue à Pleasantville ! Au départ, David, qui délire sur l'émission, est ravi de ce qui lui arrive. Pas sa soeur Jennifer. Chacun reviendra sur sa position, tandis que leur présence fera changer les mentalités des habitants de cette ville close (!) et parfaite — le ciel y est bleu, les mamans s'occupent de leurs enfants (tous, papas compris). Quant aux lits à deux places, on n'a jamais vu cela en ces lieux où tout se conjugue en noir et blanc. Ouvrant ces êtres ternes aux sentiments, David et Jennifer mettront un peu de couleur à Pleasantville. Au figuré comme au propre — d'où les effets spéciaux, particulièrement réussis. Si récompense Pleasantville doit recevoir, elle se trouve là plus que dans le scénario qui, lui, manque de contrastes.

★★★★
FIRELIGHT
(V.F. : LUEURS MAGIQUES)
Drame de sentimental de William Nicholson. Avec Sophie Marceau, Steph Dillane, Kevin Anderson, Lia Williams. Sortie : 23 mars (VHS)

« Dans la lueur du feu, vous faites ce que vous voulez, vous dites ce que vous voulez », affirme Élisabeth, l'héroïne de *Firelight* qu'incarne Sophie Marceau. Toujours belle, la Sophie. Bien sûr, la moue est boudeuse et le regard, grave. Mais son visage s'éclaire par moments d'une fugace lueur magique. Cela appuyant bien le propos de ce drame sentimental. Marié à une femme dans le coma deux ans, un propriétaire terrien anglais du siècle dernier, « engage » une mère porteuse. Une jeune Suissesse qui, en échange d'une somme d'argent (la dame s'en servira pour payer les dettes de son père), lui donnera une fille. Qu'elle s'engagera à ne jamais revoir. Elle reviendra sur sa parole. Sept ans plus tard. Pour l'enfant. Mais aussi pour le père. Elle n'a pu oublier cet homme qui a partagé sa couche. Et qui la partagera encore. Un beau film, pour les amateurs de romance et de reconstitution d'époque.

★★½
STRIKE !
(V.F. : LES FILLES FONT LA LOI)
Comédie de Sarah Kernochan. Avec Kirsten Dunst, Gaby Hoffmann, Lynn Redgrave, Monica Keena. Sortie : 23 mars (VHS)

Un peu comme les petites filles de Madeline qui ont tout mis en oeuvre pour sauver leur pensionnat, les adolescentes fréquentant la Miss Godard's Prep School for Girls vont s'unir pour empêcher le jumelage de leur école avec une institution accueillant, elle, des garçons. En ces années 60, elles sont au départ ravies par la nouvelle. Mais, en l'espace d'une soirée, elles vont se rendre compte de l'impact qu'aura cette union de fait sur leurs études. Et sur leur avenir. Faisant preuve d'autant d'originalité que Macaulay Culkin défendant sa maison dans *Home Alone*, mais possédant les forces (et les faiblesses ?) de l'adolescence, les filles de *Strike !* vont vraiment faire la loi. Rien ni personne ne pourra les arrêter. Une comédie adolescente qui arrachera peut-être même quelques sourires à ceux qui ont vécu les poussées d'hormones et de boutons en ces années 60.

★★★
MIGHTY JOE YOUNG
(V.F. : LE PUISSANT JOE YOUNG)
Film familial de Ron Underwood. Avec Charlize Theron, Bill Paxton, Rade Sherbedgia, Peter Firth. Sortie : 23 mars (VHS et DVD)

Une fillette et un bébé gorille deviennent orphelins le même jour, des braconniers ayant tué leurs mères respectives. Vingt ans plus tard, l'amitié entre la belle et la bête ne s'est pas démentie. Mais un danger planant sur la forêt tropicale où vit l'animal — devenu géant —, son amie accepte de le transplanter dans une réserve de Los Angeles. Sauf que des méchants ont vent de l'affaire et tenteront de s'en emparer. Bref, l'histoire n'a pas un brin de crédibilité, l'intrigue se déroule selon un schéma hyper prévisible, les méchants sont d'une méchanceté totale, les gentils sont bons jusqu'à la dernière goutte, la belle est très belle et la bête est bien bonne. Pourtant, par ses effets spéciaux (en particulier dans la scène finale, quand l'animal sauve un gamin coincé dans une grande roue en flammes), *Mighty Joe Young* exerce un indéniable attrait sur les puces (!) de salon.

EN DVD

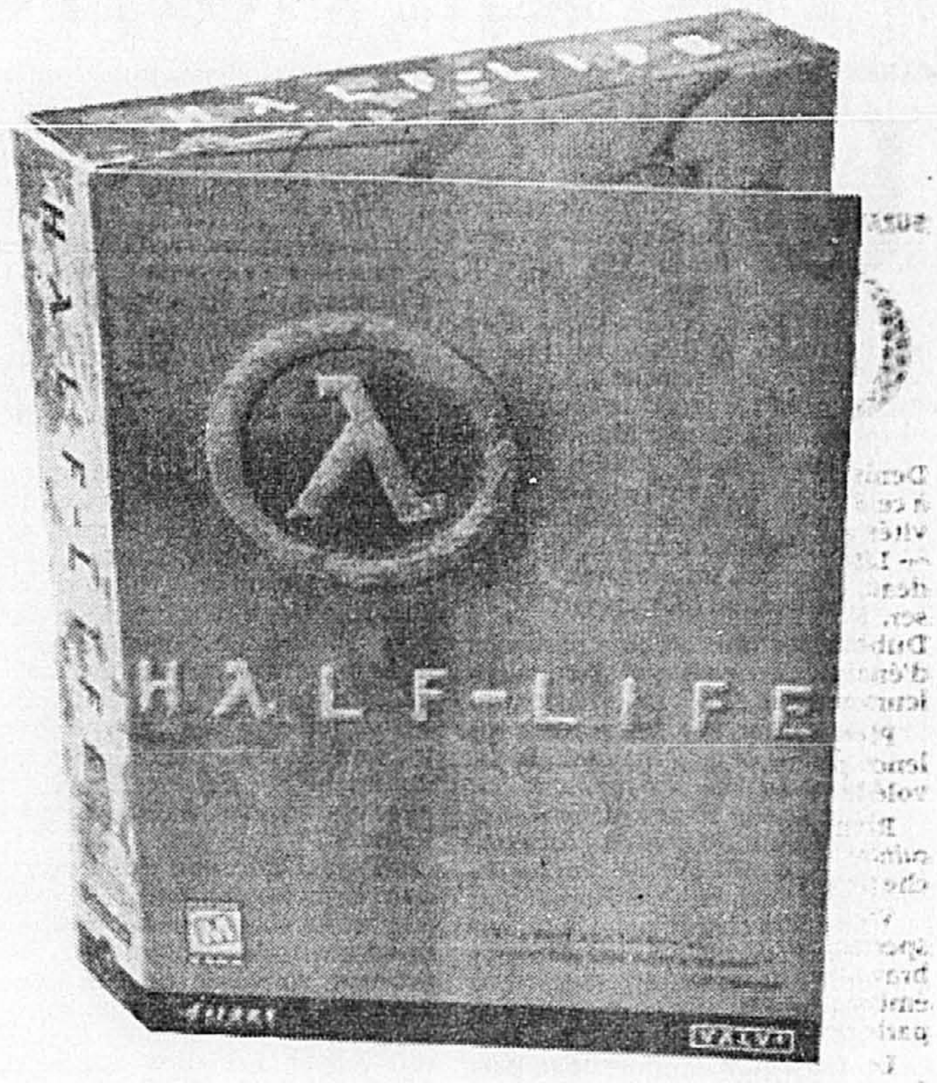
APOLLO 13 de Ron Howard. Le film qui a remis dans les oreilles de tous l'historique « Houston, nous avons un problème ».

12 MONKEYS de Terry Gilliam. Bruce Willis en homme du futur qui revient à notre époque afin de sauver l'avenir du genre humain. Un film de science-fiction complexe, qui va beaucoup plus loin que les poursuites en vaisseau spatial et la chasse aux extraterrestres.

JESUS CHRIST SUPERSTAR de Norman Jewison. En cette période de l'année, peut-être pas le « film de Pâques » traditionnel — comme *Ben Hur* ou *Les dix commandements*. On y chante en effet autre chose que la messe.

—Sonia Sarfati

jeux



Le retour de Sierra

ANDRÉ MONDOUX
collaboration spéciale

Si vous êtes un amateur de longue date des jeux informatiques, le nom de Sierra ne vous est certainement pas inconnu. Fondé à la fin des années 70, sous le nom de « On-Line System », par Ken Williams, la firme a retenu l'attention grâce à son jeu *Mystery House*, une aventure conçue par sa femme Roberta. Ce jeu marqua le début des aventures à interface graphique qui trouvèrent leur pleine mesure avec la série des *King's Quest*.

Pendant une décennie, les Williams firent de Sierra un leader incontesté des jeux d'aventures, misant à chaque fois sur les plus récentes technologies. Ainsi, les produits Sierra furent parmi les premiers à soutenir les cartes de son d'AdLib, de Rolland et de Creative Labs et dès qu'une nouvelle norme d'affichage graphique voyait le jour, les amateurs pouvaient être assurés que le prochain jeu de Sierra la mettrait à profit.

En 1989, la firme comptait plus de 700 employés et avait un chiffre d'affaires de plus de 80 millions $. Après une période d'acquisition (dont Impression Software, Berkeley Systems et Coktel Vision), la firme fut elle-même achetée par le géant mondial Cedant Software. Cependant, malgré bien des efforts, la firme n'a jamais su reconquérir sa position dominante. Le vent semble maintenant vouloir changer de direction. Au cours des six derniers mois, Sierra a lancé trois jeux qui ont aidé la firme à renouer avec le succès : *King's Quest VIII*, *Caesar III* et *Half-Life*.

★★★1/2
King's Quest VIII
Masque d'éternité, Windows

La série des *King's Quest* a toujours eu un charme indéniable : un judicieux mélange d'aventure et d'action ponctué d'une pincée de jeu d'arcade. Le tout était enrobé d'une interface de style «bande dessinée» servant de trame à des histoires riches en rebondissements et où l'humour réussissait toujours à se faire une place. Mais le paysage des jeux a bien changé depuis les dernières années. Les jeux 3D à point de vue subjectif (les héritiers de *Quake*) ont littéralement pris le marché d'assaut avec de nouvelles technologies. Comment le doyen des jeux d'action/aventure allait-il riposter ? *King's Quest VIII*...

Toujours conçus par Roberta Williams, le jeu met en vedette le chevalier Connor qui doit sauver le royaume de Daventry contre les forces du Mal. Pour ce faire, il devra affronter la brochette réglementaire de monstres et de sorciers afin de réunir les pièces d'un masque magique. Quittant les graphiques du genre «BD», KQ8 offre un environnement 3D sophistiqué, une interface de contrôle de jeu évoluée et la possibilité de jouer avec les angles de vue. Techniquement parlant, c'est un produit très impressionnant, mais...

On ne retrouve malheureusement pas le charme des autres titres de KQ. Voulant être à la fois un jeu de rôle (RPG), d'aventure et d'action, on ne peut dire que le jeu brille de façon exceptionnelle dans une de ces catégories. Et puis, il y aun prix à payer pour la technique : plus de 400 Mo d'espace disque et de longues et exaspérantes opérations de chargement de données avant de commencer le jeu. Cependant, KQ8 reste un produit de qualité qui saura offrir un plaisir certain.

★★★1/2
César III
Windows, Macintosh (cet été)

L'idée est certes séduisante : jumeler la construction d'une ville (*SimCity*) à la gestion d'un empire (*Civilization II*) dans un environnement graphique riche en détails (*Age of Empire*).

Le but de *Caesar III* est d'ériger une ville digne du célèbre empereur romain. Pour ce faire, vous débutez par la construction d'habitations afin d'attirer les émigrants qui se pointeront en diverses vagues. Afin de lutter contre le feu et la détérioration, vous devrez ériger des unités (ingénierie et sécurité) non loin des bâtiments à protéger. Pour nourrir votre population, il faudra construire des fermes ; pour amasser des fonds (taxes), il faudra disperser des forums ; pour apaiser les dieux, vous devrez ériger des temples, etc. Beaucoup de construction, donc.

Mais l'élément le plus important est le soin que vous mettrez à construire votre réseau routier. Par exemple, pour amener des ouvriers aux fermes, il faudra relier celles-ci aux unités d'habitation par une route. Les temples et les postes de sécurité ne peuvent être efficaces que si les prêtres et ingénieurs peuvent circuler parmi les rues de la ville afin d'accéder aux bâtiments. Vous devrez alors prendre garde à la multiplication des carrefours qui peuvent désorienter et ainsi ralentir les unités. La ligne droite est toujours le chemin le plus court entre deux points.

Par contre, sur le plan des opérations militaires, le jeu déçoit un peu. Votre principale tâche sera de simplement repousser les barbares voulant pénétrer dans la ville. Ceci dit, *Caesar III* offre une expérience de jeu fort agréable comme en témoigne sa popularité.

★★★★1/2
Half-Life
Windows

Un des jeux les plus marquants de l'année, indéniablement. Vous êtes un chercheur dans un laboratoire menant des expériences sur des matériaux «anormaux». Soudainement, une explosion dévaste l'immense complexe souterrain et vous voilà plongé dans un monde où le bizarre et l'horreur se côtoient.

Contrairement à bien des jeux d'action à point de vue subjectif, *Half-Life* n'est pas une simple course dans des dédales où il faut tirer sur tout ce qui bouge. La qualité première du jeu est de plonger complètement le joueur dans un monde mi-réel, mi surréaliste, avec une petite pincée de culture «extrême». Le tout est très convaincant : on s'y croirait...

En vous frayant un chemin parmi les décombres, vous serez constamment aux aguets : chaque tournant, chaque pièce peut receler un adversaire, un allié ou un piège. Vos ennemis seront composés d'humains (le gouvernement veut clore l'incident de façon définitive...) et de bibittes particulièrement féroces (et graphiquement bien rendues) : elles vous attaqueront notamment à coups de griffes acérées ou de décharges électriques et seront cachées sous l'eau ou blotties au plafond dans l'attente de votre passage...

Si vous êtes un amateur de jeux d'action à point de vue subjectif, *Half-Life* ne vous décevra pas. Voilà un jeu qui aura laissé sa marque : les futurs jeux de ce type devront tenir compte des nouvelles directions qu'il aura proposées.

livres

Patricia Cornwell retrouve sa flamme

GILBERT GRAND

Un incendie suspect dans le ranch d'un magnat de la presse du Sud, noir et très porté sur les jeunes filles. Un cadavre dans les décombres, calciné de façon à faire disparaître les horribles mutilations qu'il a subies. Une dangereuse psychopathe qui prend le large, la vengeance au coeur... Il fait bon, dans *Combustion* (*Point of Origin*, 1998), retrouver Patricia Cornwell et Kay Scarpetta, son héroïne fétiche, en terrain connu et à nouveau au sommet de leur art, ou presque. Car elles reviennent de loin, très loin.

Même les plus ardents partisans de Miss Cornwell (et j'en suis) convenaient de la déception énorme causée par ses récents romans (*Morts en eaux troubles*, *Mordoc* et surtout *La Ville des frelons*). Prisonnière de son succès planétaire et de la pression de contrats astronomiques (24 millions de dollars US pour trois Scarpetta), absorbée par l'écriture à la chaîne pour la télévision, par l'adaptation cinématographique de *From Potter's Field* (*Une mort sans nom*), par la direction de sa maison de production Cornwell Enterprises qui emploie huit personnes à temps plein, elle court après tant de lièvres qu'elle en vient à bâcler son travail. Et à craquer.

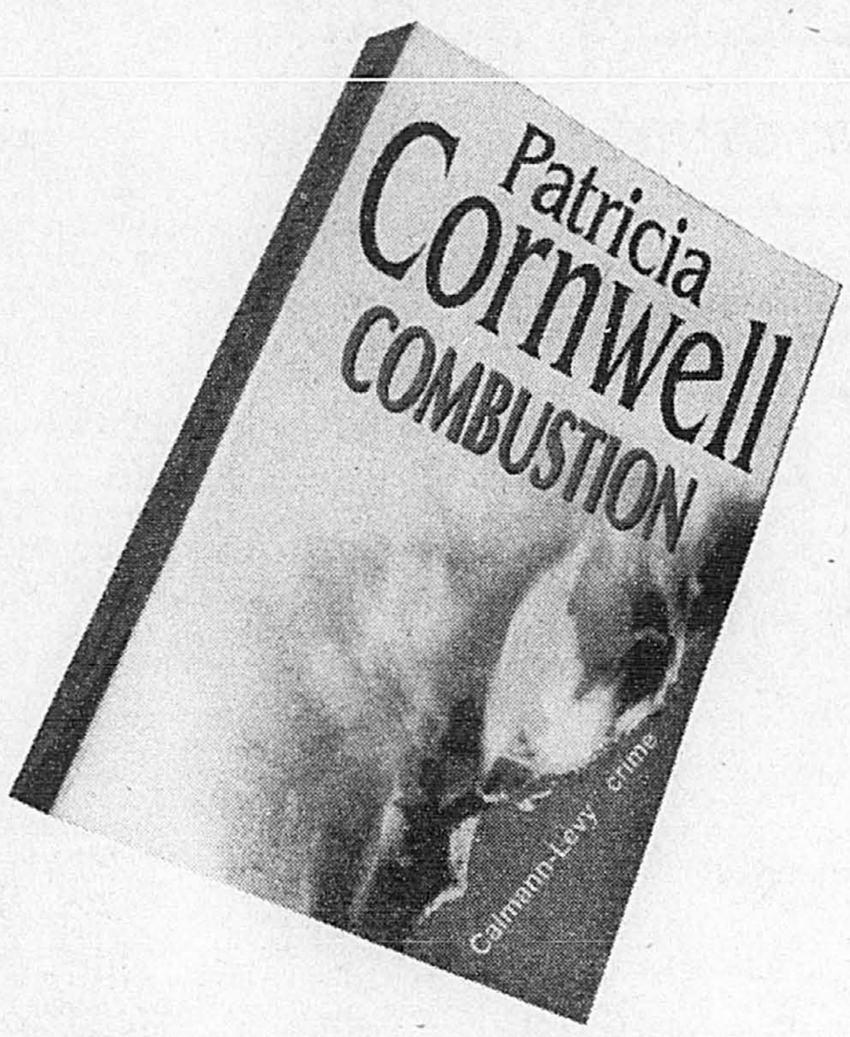
Placée en dos de jaquette de son dernier roman, l'image *glamour* de la romancière dans la quarantaine radieuse, femme d'affaires posant sûre d'elle devant son hélicoptère privé, est , en effet, des plus trompeuses.

Certes, la petite fille rêveuse, abandonnée par ses parents et élevée par l'entourage du télévangéliste Billy Graham, puis étudiante boulimique-anoxérique, a fait du chemin, mais à quel prix ! Un mariage raté avec un prof d'anglais devenu pasteur. Une carrière remarquée de journaliste à Richmond sur le dangereux *beat* « faits divers criminels » (elle sera agressée lors d'une enquête sur la prostitution). Un stage d'informaticienne à l'institut médico-légal, et de policier volontaire sur le terrain, assorti de cours à l'école du FBI à Quantico.

Puis, le succès météoritique des premiers romans, la notoriété si grisante mais si pesante entre louanges, jalousies et lettres de menaces. L'alcoolisme, cause d'un accident à Malibu pour lequel elle sera lourdement condamnée, en plus de devoir suivre une cure de désintoxication. La dépression chronique qu'elle soigne au Prozac, puis au lithium. Le scandale, enfin, entourant sa liaison tumultueuse avec une agente du FBI, Marguerite Bennett !

Et voici que l'on découvre soudain à quel point Patricia Cornwell a laissé sa vie privée déborder insidieusement dans son oeuvre, transformant souvent son héroïne, le médecin légiste Kay Scarpetta, de même que Lucy, la nièce lesbienne de celle-ci, en porte-parole masquées de ses frustrations et de ses déceptions, en baromètres aussi de ses angoisses de plus en plus envahissantes.

Dans sa préface au premier tome — vraiment indispensable, je vous le dis — de l'intégrale *Cornwell* publiée par le Masque (on y trouve les excellents *Postmortem*, *Mémoires mortes*, *Et il ne restera que poussière*, *Une peine d'exception*), François Rivière éclaire sans lourdeur tout ce contexte homosexuel, dont beaucoup se plaisent à traquer (et trouver) les indices dans les romans.



Si le parcours de Lucy est en cela assez transparent, concéderez-vous, qu'en est-il de la relation torride, mais aussi culpabilisante, entre Kay Scarpetta et Benton Wesley, l'agent du FBI marié ? Eh bien, si le narrateur de Proust a eu son Albertine (masque d'Agostinelli, son chauffeur), Scarpetta / Cornwell aurait, elle, son Benton (masque de Marguerite Bennett) ! Tiré par les cheveux, tout cela ? Pas si sûr, au vu des multiples confidences détournées dont la romancière émaille ses récits, *Combustion* inclus. Et quand elle essaie de changer de thématique et de ton avec *La Ville des frelons*, que met-elle en scène ? La liaison entre une policière et Andy Brazil, un jeune journaliste qui, n'eût été du refus de son éditeur, devait être *une* journaliste !

Dans ce contexte professionnel et personnel extrêmement tendu, la parution de *Combustion*, un dixième roman aux qualités certaines, a de quoi rassurer, en ce qu'il témoigne d'un équilibre quasi retrouvé.

L'intrigue, qui évolue dans l'univers familier de Richmond, nous ramène dans cette morgue où Scarpetta débusque la Mort et le Mal à la pointe de son scalpel. Cette fois-ci, le danger ne vient pas vraiment de l'assassin pyromane dont elle met au jour les méfaits, mais bien plus de l'évasion de la terrifiante Carrie Grethen, véritable *nemesis* des épisodes précédents de la saga.

Cette criminelle psychopathe fait peser une menace constante sur Kay et Lucy, dont elle fut l'amante à Quantico. Comme pour ajouter à l'atmosphère étouffante qui baigne sur tout le récit, la relation Scarpetta-Benton qui traversait des écueils, s'achève brutalement par la mort violente du brillant agent du FBI ! Plus seule que jamais, que fera Scarpetta ?

Dire qu'on attend, le souffle court, le prochain épisode, *Black Notice*, qui doit paraître en juillet prochain, est un euphémisme. Entretemps, Cornwell aura déjà fait paraître un recueil mêlant nouvelle et recettes (*Scarpetta's Winter Table*), le deuxième Andy Brazil (*Southern Cross*), descendu unanimement par la critique, mais qui caracole en tête des palmarès anglo-saxons, et enfin pour Pâques, un conte pour enfants (*Life Little Fable*). Soit la bagatelle de 14 livres en une dizaine d'années ! Comment ne pas manquer de souffle ?

★★★½
COMBUSTION
Patricia Cornwell
Calmann-Lévy, 349 p.

★★★★½
PATRICIA CORNWELL - 1
Intégrales Le Masque, 1209 p.

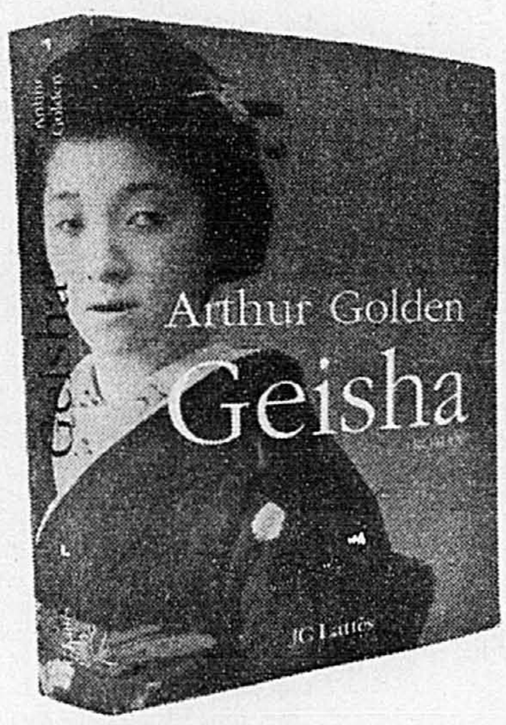
Mémoires d'une geisha

KAREN RICARD
collaboration spéciale

C'est en suivant le destin de Chiyo Sakamoto (alias Sayuri Nitta), narratrice de ces « mémoires inventées » d'une geisha du XXe siècle, qu'Arthur Golden nous entraîne dans l'univers méconnu des geishas.

Née au début des années 20, élevée dans une famille de pêcheurs de Yoroïdo, Chiyo Sakamoto a neuf ans lorsque son père la vend à une « okiya » de Kyoto, une maison où elle doit faire son apprentissage de geisha. Un destin qu'elle mettra plusieurs années à accepter, voire à surmonter, puisque son parcours, comme celui de toute bonne héroïne de roman populaire, sera parsemé d'embûches. « Nous ne devenons pas geishas pour jouir de la vie, mais parce que nous n'avons pas le choix », dira-t-on un jour à Chiyo.

Justement, dès son arrivée à l'okiya Nitta, Chiyo est confrontée à l'hostilité de la geisha Hatsumomo qui, parce que ses honoraires constituent l'unique source de revenus de l'okiya, est la vraie maîtresse des lieux. « Aussi cruelle qu'une araignée », Hatsumomo prend ombrage du fait que Chiyo, si elle devient à son tour geisha pourrait,



comme le veut la tradition, être « adoptée » par la maison, ce qui lui conférerait pouvoir et honneurs.

C'est dans l'étymologie du mot geisha que se cache en partie la clé du destin de Chiyo —le « gei » de geisha signifiant « arts » alors que le mot « geisha » veut dire « artiste ». La geisha est, comme nous l'apprend Golden, « avant tout une artiste, capable de se produire en public ». Pour y arriver, l'apprentie geisha doit s'astreindre à des leçons de danse, de chant et de musique afin de pouvoir divertir les hommes dans les maisons de thé. Quant à Chiyo, le plus important consistera pour elle à se faire l'artiste de son destin, puisqu'elle aura fort à faire pour échapper aux griffes de Hatsumomo et se frayer un chemin dans les intrigues qui nourrissent le quotidien des geishas, l'argent et l'ambition y jouant un rôle déterminant.

Pour pouvoir accéder au statut d'apprentie geisha, Chiyo devra d'ailleurs se trouver une « grande soeur » qui investira dans son apprentissage et l'introduira en société. Après un premier faux départ, Chiyo trouvera une complice en la personne de la geisha Mameha, qui jouera un rôle clé dans l'ascension et la formation de Chiyo.

Une formation plus complexe qu'il n'y paraît puisqu'il semble bien que tout, dans la vie d'une geisha, soit aussi complexe que raffiné. Le maquillage, la coiffure, l'art d'enfiler le kimono et d'attacher le obi, l'amour, le désir, les alliances intéressées... Historien de formation, Arthur Golden reconstitue fort habilement le monde des geishas du Japon de la « vallée des ténèbres » (expression désignant la période de Dépression ayant affecté le pays dans les années 30 et 40).

Là où se manifeste aussi le talent de Golden, c'est dans le langage imagé utilisé par Chiyo, qui s'exprime en recourant de manière caractéristique à des métaphores nuancées qui réfèrent souvent à l'eau, son élément naturel. « Je suis une maison qui se dresse bravement sous la pluie, de l'eau dégouline sur ma façade ».

Chiyo accédera au statut de geisha. Elle deviendra alors Sayuri Nitta, l'une des plus populaires geishas de son époque. Mais c'est surtout sur la période de formation de Chiyo que se concentre le récit d'Arthur Golden. Ce qui nous vaut quelques longueurs, l'intrigue étant d'une simplicité proprement désarmante.

C'est peut-être justement la simplicité de cette histoire qui a permis à cette Geisha de hanter depuis 60 semaines la liste des livres les plus vendus du Publisher's Weekly, et qui a incité Steven Spielberg à s'en procurer les droits. Nul doute que l'histoire de Geisha, qui se lit agréablement, sera encore plus palpitante une fois portée à l'écran...

★★★
GEISHA
Arthur Golden
JC Lattès, 525 pages

Quand Bruno Roy se pense drôle

Bruno Roy n'est pas que le porte-parole des orphelins de Duplessis. Ni des écrivains québécois dont il a été, pendant près de dix ans, le président. Ni même qu'un enseignant, profession qu'il a exercée durant trente ans. L'homme écrit et se prétend même humoriste, ce qui, avouons-le, n'est pas toujours évident. Mais comme il dit lui-même : « On reconnaît le vrai humoriste au sérieux qu'il prend à vivre ». Il écrira même que « l'humour, comme la politesse, est l'art de raffiner l'insulte ». Tout cela pour dire que son petit livre, format de poche, consiste surtout en un glossaire par ordre alphabétique où il s'amuse à faire des calembours pseudo-humoristiques. Cela donne des définitions comme celles-ci : « aveugle : ivoire noir » ; « liberté : ce qui donne du lousse à une chaîne » ; « grossesse : « mise en scène » ; « guerre : fauteur de crimes » ; ou « hôpital : sépulcre blanchi ». Ad nauseam. Et de petits textes remplis de phrases courtes comme celles-ci : « La femme est irréfléchie parce qu'elle veut se voir à tout prix dans un miroir ; l'homme, parce qu'il n'ose pas se regarder ». Rien de quoi révolutionner le paysage littéraire québécois.

Pierre VENNAT

★★
LES MOTS CONJOINTS
Bruno Roy
XYZ Éditeur, 125 p

Les juifs d'ici

Nul universitaire québécois francophone n'aura davantage contribué au rapprochement des communautés juive et « québécoise de souche« que Pierre Anctil, de l'Université McGill. Celui-çi signe ici sa deuxième traduction d'un ouvrage paru en yiddish, une histoire du mouvement ouvrier juif au Canada, publié à Montréal en 1956. On l'oublie souvent, mais nos compatriotes juifs, de Montréal et d'autres grandes villes comme Toronto et Winnipeg, ont joué un grand rôle au début du siècle dans la syndicalisation et l'amélioration des conditions de travail de plusieurs travailleurs immigrants, notamment dans la confection, ainsi que dans la naissance du socialisme démocratique au pays. Ce sont eux qui, en 1912 et 1917, déclenchèrent les premières grèves radicales, boulevard Saint-Laurent, dans le secteur du vêtement. Et les retombées de leurs luttes profitèrent à tous.

P. V.

★★★
LE MOUVEMENT OUVRIER JUIF AU CANADA
Simon Belkin, traduit par Pierre Anctil
Éditions du Septentrion, 390 p.

Un polar pour mélomane

Marchant sur les traces d'Arturo Perez Reverte (*Le tableau du Maître flamand*), Philippe Delelis propose avec *La dernière cantate* un déroutant polar qui convoque à la barre des témoins les plus grands compositeurs allemands des trois derniers siècles. Rien de moins ! Selon l'un des ordinateurs de l'IRCAM, une erreur se serait glissée dans le thème principal de *L'Offrande musicale* que Jean-Sébastien Bach a écrite en 1747 à la demande de Frédéric II de Prusse. Et s'il ne s'agissait pas d'un lapsus involontaire mais bien plutôt d'un message codé dont la clef fut successivement transmise jusqu'à nos jours par les Jean-Chrétien Bach, Mozart, Beethoven, Wagner, Mahler et Webern ? Quel peut bien être ce secret si dangereux dont la protection a déjà coûté la vie à quelques curieux passés (Mozart, Webern) et présents ? se demande un commissaire de police parisien, passionné de musique, alors que les cadavres s'accumulent au Conservatoire... Les ressorts de cette intrigue qui joue habilement avec les zones d'ombre de l'histoire de la musique piqueront certainement mélomanes et musicologues. Les personnages fictifs contemporains, ainsi que les dialogues, ne sont malheureusement pas du même calibre.

Gilbert GRAND

★★★
LA DERNIÈRE CANTATE
Philippe Delelis
Suspense & Cie, JC Lattès, 305 p.

Lectures gourmandes

De plus en plus, ceux qui aiment bien manger cuisinent eux-mêmes. Et de plus en plus également, ces cuisiniers et cuisinières amateurs lisent sur le sujet. Pour ceux-là, Jean-François Plante est l'homme tout désigné. Véritable crack de la cuisine gourmande, propriétaire des boutiques « l'Aromate », copropriétaire du café-bistrot Rock-détente, chroniqueur culinaire à la radio et à la télévision, Plante rédige un nouveau livre dans lequel il élabore, avec toute une gamme de recettes illustrées de photos qui donnent l'eau à la bouche, une nouvelle manière de festoyer simplement en cuisinant avec des mélanges ou les saveurs s'affirment et où les contrastes s'attirent irrésistiblement. On y apprend comment confectionner des huiles au safran, aux agrumes, aux anchois et comment mitonner des vinaigres aux fuits ou aux herbes, etc. Ou encore quel vinaigre utiliser pour rehausser nos grillades. Ou encore quelle huile santé convient le mieux à la friture. Bref, un livre qui met l'eau à la bouche.

P. V

★★★
HUILES ET VINAIGRES
Jean-François Plante
Éditions de l'Homme, 220 pages

livres

Le chemin d'un homme

Un petit roman époustouflant de Martine Marie Muller

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Il y a des romans qui sont de la littérature, et celui-là en est un. Il m'épate. Il m'époustoufle. Je m'évente un peu, ce qui est pour le moins paradoxal durant ces jours de froidure. Il me laisse amoureux, de lui et de la littérature que, ces derniers temps, je trouvais absente de mes lectures (J'en vois qui ne sont pas là, disait un prof...).

Oui mais, dites-vous, qu'appelez-vous littérature ? Ah bien, là, si vous posez des questions semblables un dimanche matin au petit déjeuner, je vous trouve plus courageux que moi. Je ne sais quoi répondre. Si, peut-être : que la littérature se reconnaît sans qu'on puisse l'expliquer. Et bref, que vous n'êtes pas fou, ni folle, et saurez la reconnaître tout de suite. Dès les premières lignes :

« Il était un homme qui vivait à flanc de montagne, il y a longtemps de cela ; un homme jeune et fruste, fort et sauvage, un homme d'autrefois, un homme d'avant le déluge, une lame d'homme pyrénéen. Il était un homme simple mais qui rêvait du ciel. »

Je vous dis un mot de Martine Marie Muller ? Ce sera une question de justice pour elle, me semble-t-il. Elle est professeur de lettres, près de Paris, elle est mariée, elle a trois enfants. Elle est d'origine béarnaise, du pied des Pyrénées, et son cher Béarn qui est une terre rude et belle (souvenez-vous d'Henri IV...) lui a fourni l'inspiration pour plusieurs de ses romans, comme *Terre-Mégère* ou *Les Amants du Pont d'Espagne.* Cette inspiration terrienne lui a valu de faire partie de la fameuse École de Brive, qui ainsi montre qu'elle n'est pas sectaire et adopte jusqu'à des Béarnaises...

Tout cela pour vous dire un genre, qui est celui des romans de Martine Marie Muller. Mais voici un écart, soudain et magnifique, un petit livre qui est un chef-d'oeuvre : *La Porte.*

■■■

Quel dommage que les couvertures des livres nous racontent, plus ou moins, l'histoire qu'ils contiennent. Dommage aussi, les articles comme celui-ci, qui se trouvent presque obligés de vous la raconter. Tout cela, c'est la chiennerie de notre société médiatique. Comment faire autrement, pourtant, sans trop déflorer ?

Un petit roman de rien du tout me vient soudain à l'esprit — parce que celui-ci y fait penser. Imaginez l'embarras de la critique lorsque parut *Le Vieil homme et la mer*... Fallait-il raconter ? Pouvait-on raconter ? Raconter quoi ? On lut des tentatives comiques : « C'est l'histoire d'un vieux pêcheur qui réussit à prendre un énorme poisson, et puis son poisson est dévoré par les requins ». Devant de pareils résumés, on est désarmé (Jarry avait expliqué la bible ainsi : « Un couple mystérieux a des ennuis avec sa descendance »...) Tenez donc, si c'était justement cela la littérature, ce qu'on ne peut raconter sans être ridicule ? Je vous l'avais bien dit.

Le Vieil homme et la mer, ce roman m'y fait penser. Or, je donnerais tout l'oeuvre d'Hemingway (*L'Adieu aux armes* compris) pour ce vieil homme-là... Qui d'ailleurs lui valut le Nobel, dit-on, ou au moins le lui servit sur un plateau.

Je n'oserais souhaiter le Nobel à Martine Marie Muller, mais je lui souhaite des millions de lecteurs. Par exemple, ceux de Soie, de Baricco, auquel ce récit se rattache, par sa poésie et sa sobriété.

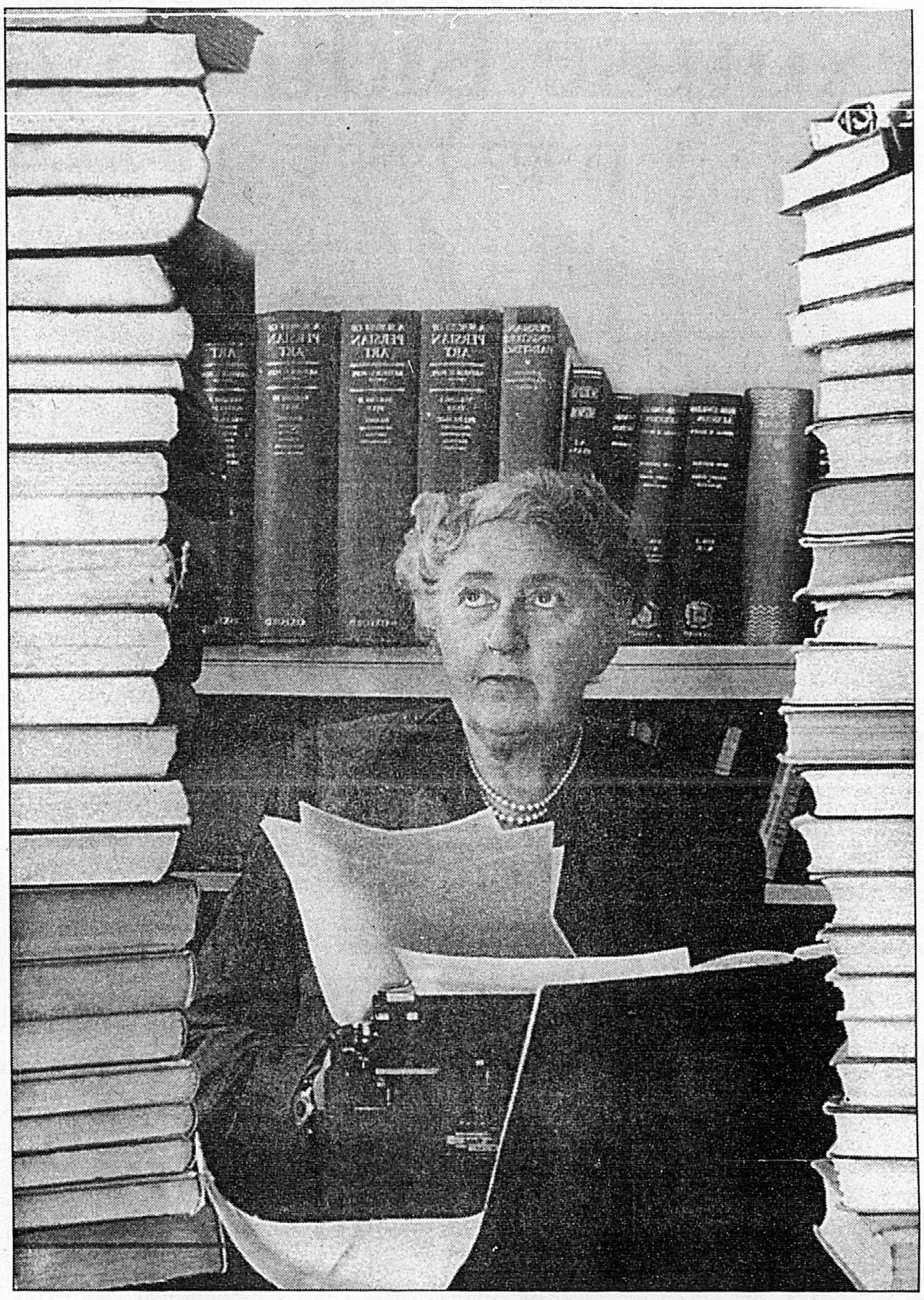
La Porte me fait également penser, cette fois par sa musique rude, sensuelle, profonde, on dirait du Mahler, à du Giono, le Giono deuxième manière, le stendhalien. C'est lui qui disait que pour faire un bon roman, vous prenez un homme et vous le faites se déplacer d'un lieu à un autre.

La Porte raconte l'histoire d'un homme (il se nomme Barcus) auquel il arrive une aventure qui le force à se déplacer d'un point (sa ferme béarnaise) à un autre (la petite ville de Saint-Jean-Pied-de-Port), de l'autre côté de la montagne. Cet homme est accompagné d'un chien, Oursou, qui n'est pas le moindre personnage du roman.

J'en ai déjà trop dit. À bientôt.

★★★

LA PORTE
Martine Marie Muller
Robert Laffont, 118 p.



Agatha Christie encadrée par son oeuvre.

Agatha Christie telle qu'en elle-même

ÉLISABETH BENOIT
collaboration spéciale

L'homme mesure un mètre soixante-deux, a le crâne en forme d'oeuf, la moustache cirée, les cheveux gominés, est toujours tiré à quatre épingles. Il possède une intelligence « hallucinante » et une vanité excessive. Voilà, en quelques mots, Hercule Poirot. Très fier du bouillonnement de ses petites cellules grises qui lui ont permis de démasquer tant de criminels, le détective belge prévoyait tout de même se retirer des « affaires » pour se consacrer à la culture des cucurbitacées, construisait des châteaux de cartes pour se calmer les nerfs, affectait par ailleurs un goût immodéré pour l'ordre et la symétrie et supportait mal une épingle de cravate agrafée de travers.

La romancière Agatha Christie s'est peut-être déjà mordu les lèvres d'avoir donné naissance à ce redoutable petit Hercule. Chose certaine, Ariane Olivier, romancière fictive, se repentait, elle, d'avoir inventé un détective finlandais végétarien : « Je devais être folle le jour où j'ai inventé cet insupportable personnage. Pourquoi est-il finlandais alors que je ne sais rien de la Finlande ? Pourquoi est-il végétarien ? Pourquoi est-il affublé de je ne sais combien de manies ridicules ? Tout ça, je l'ignore. (...) On invente une histoire et, un beau matin, on s'aperçoit qu'on traîne derrière soi un Sven Hjerson dont on ne pourra jamais se débarrasser. (...) Si je le rencontrais dans la vie, ce maudit végétarien finlandais, je le tuerais... » Ariane Olivier récrimine ainsi dans *Mrs McGinty est morte,* un roman d'Agatha Christie.

Agatha Christie, on l'oublie souvent, n'a pas seulement inventé des intrigues policières abracadabrantes pleines de stéréotypes. Elle a aussi manié l'ironie, la caricature, s'est autocritiquée et pastichée. C'est sous cet aspect qu'Huguette Bouchardeau aborde la romancière dans *Agatha Christie.* Présenté comme une biographie, ce livre en est une, certes, mais très sommaire. Agatha Christie mettant sa vie et ses préoccupations en scène dans ses écrits, voilà ce qui intéresse particulièrement la biographe, une agrégée de philosophie, ancienne ministre de l'Environnement en France. La biographe, donc, ne cesse de faire des aller-retour entre la vie et l'oeuvre, et cite abondamment l'*Autobiographie* de l'écrivain.

Elle nous raconte, bien sûr, qu'Agatha Christie, née Miller, a grandi dans une maison pourvue de quantité de tables Sheraton et de chaises Chippendale. La petite, d'une timidité maladive, se retirait le matin dans les toilettes pour accorder des audiences à des personnages imaginaires et possédait un chien, Tony, traité aux petits oignons. Chez les parents d'Agatha, l'on voyait ainsi la servante, Marie, arriver au jardin, « un tablier noué autour de la taille, annonçant poliment : Monsieur Tony pour le bain. » Plus tard dans sa vie, c'est le mariage avec Archibald Christie, la découverte des poisons durant la Première Guerre alors qu'elle travaille dans un dispensaire pharmaceutique, l'écriture d'un premier roman, la naissance d'une fille, Rosalind.

En 1926, Archibald la quitte. Elle rencontrera l'archéologue Max Mallowan près de Bagdad, sur le site d'Ur, et l'épousera en 1930. Elle deviendra une romancière célèbre, sera une habituée des fouilles archéologiques et, au milieu du désert, elle continuera à porter ses tailleurs de tweed bien coupés et à décrire les mondanités londoniennes. Elle sera anoblie par la reine en 1971.

En 1961, l'Unesco annonce qu'elle est l'auteur de langue anglaise le plus vendu dans le monde. Graham Green, qui arrive en deuxième position, vend la moitié moins de livres... Elle restera malgré tout extrêmement timide et à l'entrée d'un grand hôtel où elle doit prononcer un discours, elle sera refoulée par un portier qui ne l'a pas reconnue... et elle n'osera protester.

Toute cette vie qu'elle raconte sert, en quelque sorte, de cadre à Huguette Bouchardeau, qui n'hésite parfois pas à renvoyer le lecteur à la lecture d'une biographie plus documentée s'il désire davantage de détails. Archibald a quitté Agatha pour une secrétaire de dix ans sa cadette ? La biographe ne s'attarde pas trop longtemps sur la chose, mais remarque que le personnage de la secrétaire-maîtresse fait quelques apparitions dans l'oeuvre de la femme délaissée. Autre exemple : le début de la guerre froide verra naître les intrigues où se côtoient défenseurs de l'Occident, représentant sans vergogne d'États totalitaires et savants fous... Et ainsi de suite. Avec, au passage, des commentaires sur la création de personnages tels qu'Hercule Poirot, Mr Quinn, et l'efficace Miss Marple, qui ne sort jamais de chez elle (« Il n'est pas, en Angleterre, de fin limier capable de rivaliser avec une vieille fille désoeuvrée. »)

Pour faire des rapprochements entre la vie et l'oeuvre, Huguette Bouchardeau procède parfois en stipulant qu'il y a identification entre l'auteure et un de ses personnages. Ainsi, dans *Rendez-vous à Bagdad,* Agatha Christie décrira son expérience de l'archéologie à travers celle de Victoria. Et à travers le personnage d'Ariane Olivier, elle pourra remarquer cyniquement, dans *Mort dans les nuages* : « Mes lecteurs raffolent de poisons qui ne laissent aucune trace, des inspecteurs de police stupides, de jeunes filles ficelées dans les caves. » Mais c'est aussi à propos de sa propre vie qu'Agatha Christie fera preuve d'autodérision. Max Mallowan, de retour de la guerre en 1945, surprend sa femme à la cuisine. Elle est en train de faire frire des harengs. Les retrouvailles sont heureuses, le moment est touchant, mais l'écrivaine ajoute : « Une odeur de harengs frits coupa court à notre émotion. » Huguette Bouchardeau cite bien et abondamment, extrait des textes les passages les plus croustillants, et c'est ce qui rend son livre si plaisant.

★★★★

AGATHA CHRISTIE
Huguette Bouchardeau
Flammarion, 279 pages

L'horreur vue de l'intérieur

NORA BEN SAÂDOUNE
collaboration spéciale

Passons outre le ton baroudeur de l'auteur-journaliste Patrick Forestier qui se vante de sa grande première en avant-propos : avoir recueilli le témoignage d'un émir du GIA, la principale organisation qui mène la « guerre sainte » en Algérie. Passons outre, parce que la lecture de *Confession d'un émir du GIA* est extrêmement instructive pour quiconque s'intéresse à ce pays, ou veut comprendre ce qui peut pousser un groupe d'hommes à devenir une meute sanguinaire.

Kakar raconte en détail comment il est devenu un « moudjahidine », un combattant de Dieu. Comment, pendant quatre ans, il a tué ou organisé des meurtres de « mécréants », comme il dit, à Oran (ouest du pays) puis dans le maquis, avant de décider de tout arrêter en 1996.

« L'existence d'un jeune Oranais est vide. (...) En Algérie, un jeune n'a aucun espoir de s'en sortir. Il vit avec la haine au coeur et peut verser rapidement dans la délinquance ou la lutte armée. Dans ce pays n'existent que les riches et les pauvres. » Le décor « no future » est planté. Dès lors, on suit Kakar pas à pas, d'abord au début des années 90, écoeuré, comme beaucoup d'Algériens, par un régime corrompu et aux mains du FLN depuis 30 ans. Il est alors sympathisant du Front islamiste du salut, qui promet plus de justice sociale et un grand nettoyage, puis bascule dans la clandestinité et le « djihad », la guerre sainte, quand le FIS est dissous, en 1992. Plus tard, il passe au GIA (Groupe islamiste armé), la frange extrémiste des islamistes.

Voir la barbarie de l'intérieur ne la rend pas moins odieuse ou absurde, mais cela rend certainement un peu plus découragé devant la force de l'aveuglement. Tout au long de ces pages, on assiste à une quantité de meurtres, tous commis au nom de la haine des « impies ». Et ils sont nombreux : « Tous les Algériens, ou presque, sont coupables de transgresser les révélations que Dieu fit à Mohammad et qui restent retranscrites dans le Coran. Massacrer ces traîtres à la parole divine est donc licite ». Cela comprend tous ceux qui sont employés de l'État, les artistes, les journalistes, les chanteurs de raï, les jeunes appelés sous les drapeaux, les marchands de vin, les prostituées... et les bébés parce qu'on ne sait pas ce qu'ils peuvent devenir : « Il était nécessaire d'anticiper sur le devenir des mécréants. Si les membres du GIA tuaient les enfants, c'était pour les empêcher de devenir flics, miliciens ou gendarmes ». Qui, au passage, semblent d'ailleurs singulièrement inefficaces et lâches face aux terroristes.

La foi est évidemment un des motifs automatiquement proclamés de cette « guerre sainte » ; pris d'une fièvre mystique, ces « fous de Dieu » se disent heureux de donner la mort, et attendent la leur comme un soulagement (parce qu'au Paradis les attendent « des vierges qui procurent des plaisirs pendant 99 ans et une érection qui ne faillit jamais ».

Mais même Kakar, au fil des mois, se rend compte que le discours de ces combattants de Dieu, ses frères pourtant, sonne terriblement faux. Kakar le note dans ses derniers mois dans le maquis : « Le GIA était devenu une poubelle, qui attirait les rebuts de la société. Chacun avait une raison personnelle de s'engager ».

Il est fascinant d'essayer de comprendre, peut-être pas le pourquoi, mais au moins un peu du comment de cette guerre qui a fait plus de 80 000 morts (estimation non officielle) jusqu'à présent, par le biais d'un tueur. Un tueur moyen, chez qui l'horreur n'est que banalité. La description clinique d'un égorgement, d'une séance de torture, cet égorgeur qui ne se sépare jamais de son sac plein de fil barbelé, de sa scie à métaux et de sa hache pour régler les cas (cous) difficiles, nous plongent en plein Ellroy. Sauf que dans les polars, la barbarie est individuelle, contenue aux limites du personnage, au nombre de pages. Ici elle est collective, anonyme, et personne ne signale l'arrivée du mot fin.

★★★

CONFESSIONS D'UN ÉMIR DU GIA
Patrick Forestier,
en collaboration avec
Ahmed Salam
Grasset, 281 pages

SALON DU LIVRE ANCIEN DE WESTMOUNT
le dimanche 28 mars 1999
au Selwyn House School,
95 ch. Côte St-Antoine,
Westmount, de 10 h à 17 h - Entrée: 1$
Rens.: 935-9581
17 LIBRAIRES
2736580

disques

L'exquise Bidù Sayâo

(1902-1999)

CLAUDE GINGRAS

C'était l'une des voix les plus exquises du siècle : limitée en volume, certes, mais pouvant néanmoins se faire entendre distinctement dans l'immense vaisseau de l'ancien « Met », caractérisée par un timbre frais et clair, et conduite avec un *art du chant* aujourd'hui disparu.

Cette voix qui vient de s'éteindre, c'était celle de Bidù Sayâo. Le nom même, à la délicieuse résonance exotique, avait été adopté par la Brésilienne Baldwina de Oliveira, née le 11 mai 1902. La future Bidù Sayâo avait donc presque 97 ans à sa mort, survenue le 12 mars dernier mais passée inaperçue à cause de celle, le même jour, de Yehudi Menuhin. (Bien que la date du 11 mai 1902 figure dans tous les ouvrages spécialisés, des agences de presse ont donné Sayâo comme ayant 94 ans.)

Je garde de Bidù Sayâo un souvenir ému. Très jeune amateur de musique, je l'entendis à la fin des années 40 à Sherbrooke, présentée par Community Concerts, agence américaine qui déléguait de grands noms (comme Menuhin, justement) dans les localités éloignées des grands centres. J'ai retrouvé Bidù Sayâo beaucoup plus tard : en 1981, comme juge du Concours international de Montréal.

La voix unique de Sayâo a heureusement été préservée sur de nombreux enregistrements. Elle en fit surtout pour la Columbia américaine à l'époque où elle était au « Met » (elle y débuta en 1937 et y demeura 20 ans) et Sony, qui a repris ce catalogue, en a réédité quelques-uns en compact. Par exemple, sa *Bohème* de 1945, avec Richard Tucker (MH2K 62762). Des années 1941-50, nous possédons aussi deux récitals. Le premier (MHK 62355), retenu dans notre palmarès de 1997, comprend surtout du français (airs d'opéras et mélodies) mais aussi ce joyau de la discographie Sayâo qu'est la cinquième et plus célèbre des *Bachianas brasileiras* de son compatriote Villa-Lobos (cette gravure de 1945, dirigée par le compositeur, ne contient que la première partie, *Aria* , la *Dansa* finale ayant été composée plus tard.)

Un deuxième programme varié vient de paraître, datant des mêmes années 1941-50. Cette fois, une seule page française : la cantate *La Damoiselle élue* , de Debussy. L'accent est mis sur l'opéra italien et sur Mozart. Des *Nozze di Figaro* , Sayâo aborde avec une égale aisance vocale Cherubino, Susanna et la Comtesse. Une certaine uniformité d'approche rappelle qu'elle n'était pas l'interprète la plus engagée qui soit dramatiquement. Pour elle, il importait d'abord de *bien chanter* . On pourra d'ailleurs trouver assez monochromes sa Violetta, sa Butterfly et sa Nedda et on cherchera en vain chez elle une réelle différence entre Mimi et Musetta. En revanche, quelle leçon de phrasé, de legato, de respiration, de diction, pour tout dire de chant parfait. Et, comme dans le récital précédent, la reproduction de la voix est d'une étonnante clarté.

De la marque VAI nous vient un document centré sur deux périodes différentes de sa carrière. Des mêmes années new-yorkaises, en fait de 1948-51, datent dix plages provenant de concerts radiophoniques où Sayâo chante encore des airs d'opéras français et italiens, mais différents pour la plupart de ceux qu'on trouve chez Sony ; il y a d'ailleurs là deux duos, avec Bjoerling et Italo Tajo. L'intérêt principal du disque VAI réside dans huit plages que la chanteuse grava au début des années 30 au Brésil. Le programme : des chansons pleines de mélancolie et deux airs à colorature de l'opéra *Il Guarany* , du Brésilien Carlos Gomes. Plus variable cette fois, le son VAI reste très acceptable.

Classique

★★★★
BIDÙ SAYÂO, SOPRANO
Debussy, Mozart, Bellini, Verdi, Puccini, Leoncavallo. Avec orchestre, dir. Eugene Ormandy, Erich Leinsdorf et autres.
Sony, Masterworks Heritage, MHK 63221

★★★1/2
BIDÙ SAYÂO - RARITIES
Donizetti, Gounod, Bizet, Massenet, Puccini, Mascagni, Flotow, Costa, Netto, Gomes. Avec orchestre, dir. Gaetano Merola, Donald Vorhees et autres.
VAI, VAIA 1171

Rock

Jimi Hendrix reste le héros des *guitar heroes* interrogés par le magazine *Rolling Stone* dans son dossier sur les dieux de la guitare.

Et s'il fallait compter sans la guitare?

PHILIPPE ZELLER
de la Presse Canadienne

Alors que l'avenir du rock apparaît chaque jour plus incertain que la veille, le sort réservé à son instrument fétiche, la guitare, commence également à susciter de sérieuses questions. Et s'il fallait un jour compter sans elle ?

Deux magazines rock parmi les plus sérieux qui soient, le mensuel français *Rock&Folk* et le bimensuel américain *Rolling Stone* , consacrent leur plus récent numéro à la guitare ainsi qu'à ceux qui en jouent. Pure coïncidence ? Sans doute, ces publications étant totalement indépendantes l'une de l'autre. Néanmoins, ce choix éditorial commun et simultané est révélateur.

Un simple coup d'oeil au plus récent classement *Billboard 200* des albums les plus populaires, tous genres confondus, suffit à faire comprendre la situation. Il faut en effet descendre jusqu'au neuvième rang pour enfin trouver un groupe dont la musique repose largement sur l'emploi de la guitare, soit The Offspring (*Americana*).

Ensuite ? Fraîchement ressuscité du cimetière de la new wave, Blondie occupe le lointain 28e échelon, Creed tient le 31e, les Goo Goo Dolls se maintiennent au 33e, et c'est à peu près tout jusqu'au 50e rang. Bref, pas de quoi provoquer une ruée chez Fender, Gibson et autres luthiers.

« Quel futur pour la guitare ? » s'interroge donc *Rock&Folk* dans son édition de mars. « L'âge des acheteurs de guitares ne cesse de grimper et la tendance est plutôt aux platines et (échantillonneurs) », constate-t-il avant de laisser la parole aux membres de Placebo et des Stereophonics, jeunes groupes n'ayant pas renoncé à la bonne vieille « six cordes », ainsi qu'à Jeff Beck, guitariste de renom qui succéda à Eric Clapton au sein des légendaires Yardbirds.

« C'est à des gens comme moi de prouver qu'il y a un futur pour la guitare. De démontrer aux jeunes que presser un bouton n'est pas tout, qu'apprendre et souffrir font partie du jeu », déclare Beck, dont le nouvel album, *Who Else !* sort justement ces jours-ci.

Dieux de la guitare

Pour *Rolling Stone* , moins alarmiste que son concurrent français, la guitare demeure l'arme de choix. « Elle n'est pas le seul instrument rock'n'roll capable d'exprimer la joie profonde et l'honnêteté explosive ; le piano et le saxophone font partie de l'architecture de base. Mais elle demeure le miroir de la pureté et de l'engagement pour les mêmes raisons qu'elle fut le moteur principal de l'évolution du rock : elle est abordable, accessible, et il ne suffit pour en jouer que d'en avoir l'envie et de l'imagination. Le talent demeure facultatif », avance *RS* dans son numéro daté du 1er avril.

Dans un article intitulé *Guitar Gods* , dont on retrouve le contenu augmenté d'extraits sonores sur Internet (www.rollingstone.com), quelque 40 musiciens, parmi lesquels Beck, Clapton, Keith Richards, Buddy Guy, Brian Setzer, Peter Buck (R.E.M.), The Edge (U2), Kirk Hammett (Metallica) et Eddie Van Halen, parlent avec passion de leurs propres *guitar heroes* : Jimi Hendrix, le plus adulé d'entre tous, Chuck Berry, Pete Townshend, Carlos Santana, les frères Jimmie et Stevie Ray Vaughan...

« Alors que le siècle s'achève, écrit le magazine, la guitare parvient toujours à rapprocher les générations, provoquer une secousse, traduire la douleur et ramener à ses racines le rock, le hip-hop ou tout autre genre de musique populaire. Puisse cela être toujours le cas. »

En vrac

Du Chopin au violon

La jeune violoniste Catherine Manoukian vient d'enregistrer pour l'étiquette canadienne Marquis des arrangements d'oeuvres de Chopin. Presque tout est à l'origine pour piano, forcément, mais on y trouve aussi, transcrite pour le violon, la Sonate pour violoncelle, l'un des rares instruments autres que le piano auxquels s'intéressa le compositeur polonais. Les transcriptions sont de Behzad Ranjbaran, professeur de composition à Juilliard, mais aussi de Saint-Saëns et de violonistes de différentes époques : Sarasate, Milstein, Albert Spalding.

Une *Salome* scandinave

Une nouvelle version de *Salome* , de Richard Strauss, est annoncée par Chandos. Dans les principaux rôles : Inga Nielsen, Robert Hale, Reiner Goldberg et, en Herodias, Anja Silja qui chanta autrefois le rôle-titre. Une production de Scandinavie, avec Michael Schoenwandt au pupitre, mais chantée dans l'allemand original.

Retour du Loewenguth

Le Quatuor à cordes Loewenguth, qui exista de 1929 à 1983, est « ressuscité » sur un récent compact de la marque française Mandala. On y trouve le deuxième Quatuor de Roger-Ducasse, que le Loewenguth créa en 1953.

Concertos de Brühl

Vingtième parution dans la série « The Romantic Piano Concerto » de Hyperion : les deux Concertos de Ignaz Brühl, compositeur autrichien qui vécut de 1846 à 1907, joués par Martin Roscoe.

Autour de Louis Cahuzac

La marque Lys, spécialisée dans les documents historiques, lance une série consacrée aux grands clarinettistes du passé et consacre le premier disque à Louis Cahuzac, créateur de plusieurs oeuvres du XXe siècle. Les compositeurs représentés : Pierné, Jeanjean, Weber et Cahuzac lui-même.

Le piano d'Elliott Carter

Pour les 90 ans du compositeur américain Elliott Carter, la marque Bridge a monté un disque de ses oeuvres pour piano jouées par Charles Rosen. Les enregistrements sont de 1982 et 1996 et le disque comprend une interview de Carter.

Jazz

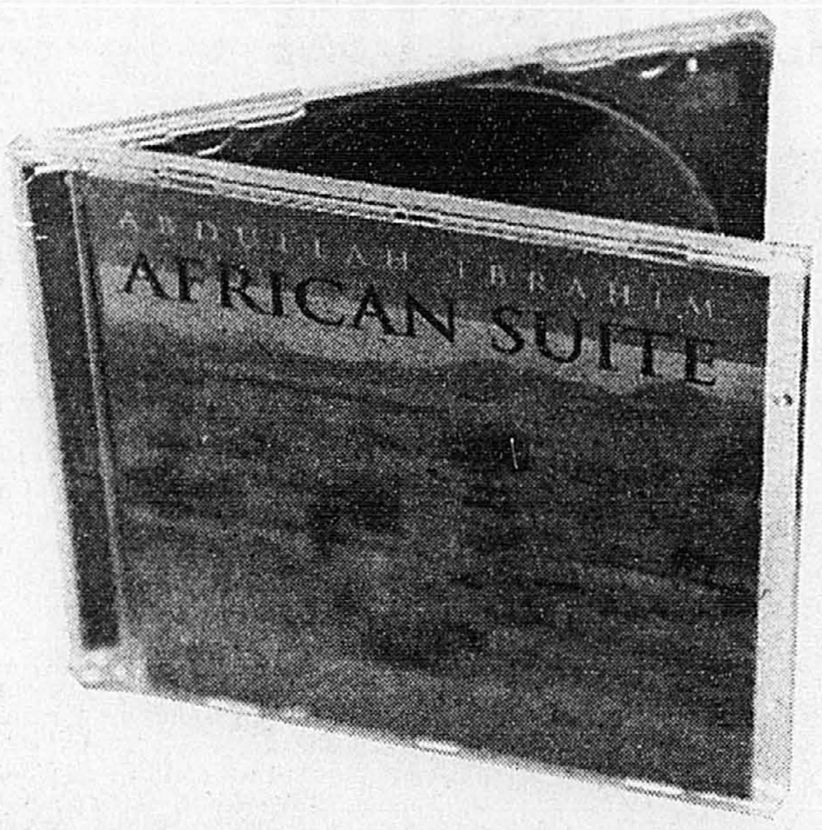
★★★1/2
MOONTIDE
Helmut Lipsky, World Chart

S'il existait un « Violon rouge » de la note bleue, sans doute appartiendrait-il à Helmut Lipsky. Le compositeur d'origine suisse-allemande, qui propose ici son cinquième album, est surtout connu dans les milieux du jazz montréalais. Mais ce *Moontide* déborde des frontières stylistiques pour offrir ce que le violoniste appelle une collection de « tableaux en musique et en émotion ». Ses quinze portraits aux couleurs parfois joyeuses, souvent mélancoliques explorent le tango dénaturé (*Gitango*) le lyrisme à l'italienne (*Melodia*), le jazz tirant sur le rock (*Heavy Angels*) ou le folk celto-alpin (yodels de Karen Young sur *Mad Cowgirl* !). Livré en plusieurs langues, ce travelogue de musiques voyageuses n'a pas besoin de sous-titres. À chacun de comprendre l'histoire comme il l'entend.

— Jean-Christophe Laurence

disques

Jazz



L'Afrique grandiose d'Abdullah Ibrahim

ALAIN BRUNET

La rencontre d'Abdullah Ibrahim avec le compositeur et arrangeur suisse Daniel Schnyder lui a été salutaire. On avait un peu oublié ce jazzman jadis découvert par Duke Ellington, ce Sud-Africain qui avait apporté une touche si singulière au jazz moderne dès l'aube des années 60. Depuis la grande époque de l'album *Ekaya* (au milieu de la précédente décennie, il atteignait de nouveaux sommets), on avait senti un certain plafonnement... En 1997, de nouveau la lumière.

Cette fabuleuse *African Suite* pour trio et orchestre comporte une vingtaine d'instruments à cordes. L'oeuvre est cohérente du début à la fin, profondément inspirée. La musique d'Abdullah Ibrahim n'a pas foncièrement changé, remarquez, mais ces sédiments de cordes symphoniques lui confèrent une dimension insoupçonnée. L'Afrique y est ici évoquée telle une fresque grandiose, continent mythique habité par de grands esprits. La quête mystique du pianiste a pour effet d'augmenter considérablement les vibrations d'un projet orchestral qui aurait fort bien pu s'avérer frisquet et maniéré. Tant de mariages jazzo-symphoniques ont laissé les mélomanes sur leur appétit... Au contraire, les arrangements de Schnyder comportent une richesse et une modernité harmoniques assez puissantes pour transcender les thèmes et improvisations d'Abdullah Ibrahim. L'amalgame est d'autant plus réussi que les nappes orchestrales n'amoindrissent en rien la pulsion du contrebassiste Belden Bullock et du batteur George Gray. Le trio du pianiste y forme une entité mature, magnifiquement soudée.

On ne peut parler de complexité structurelle chez Ibrahim. Ses solos disent tout en peu de notes, ses motifs pianistiques flirtent avec un certain minimalisme. Le faste orchestral crée une tension magnifique avec le laconisme de ce jazz de souche africaine. On a l'impression, en somme, d'un accomplissement suprême dans l'oeuvre de celui qu'on appelait Dollar Brand avant sa conversion à l'islam.

★★★★
AFRICAN SUITE
Abdullah Ibrahim
Enja / Justin Time

★★★½
REMEMBER SHAKTI
John McLaughlin, Zakir Hussain, T.H. Vinayakram, Hariprasad Chaurasia
Verve / PolyGram / Universal

Le Mahavishnu Orchestra avait été fondé par le meilleur guitariste de l'ère jazz rock. Au moment où il se distanciait de Sri Chinmoy, gourou indien à qui il vouait le plus grand respect, John McLaughlin fondait avec le violoniste L. Shankar et le tablaïste Zakir Hussain la plus belle fusion entre musique improvisée d'allégeance jazzistique et musique classique indienne. C'était la fin des années 70. Un quart de siècle plus tard, un projet de tournée britannique a donné l'occasion à la formation anglo-indienne de se réunir provisoirement.

J'aimais mieux l'ancien Shakti, pour tout vous dire. Plus dynamique, plus spectaculaire, moins méditatif. Le centre d'intérêt, selon moi, résidait dans l'émulation créée entre McLaughlin et L. Shankar. Or, ce dernier n'a pas participé à *Remember Shakti*. Dommage. Cela dit, cette nouvelle mouture se laisse lentement siroter. Lentement mais sûrement. Le percussionniste TH Vinayakram y reconfirme son statut de pandit (un maître, en fait) du ghatam. Le génie de Zakir Hussain y est aussi reitéré, cet homme demeure le plus fantastique joueur de tabla du jazz moderne. Le flûtiste bansuri (une traversière en bois) Harisapad Chaurasia, invité d'honneur à la table anglo-indienne, n'a rien à envier à ses collègues. McLaughlin, lui, opte pour la guitare semi-acoustique, ce qui donne une nouvelle couleur à cet ensemble de haute tenue.

—Alain Brunet

★★★
RITES
Jan Garbarek, ECM / BMG

Servie sur disque double, les ambiances germano-scandinaves de Jan Garbarek s'inspirent de plusieurs chercheurs associés à la nouvelle musique instrumentale. Un soupçon de Jean-Michel Jarre, une larme de Brian Eno, une pincée de Kraftwerk, des effluves de musique classique, des bribes de folklore et, surtout, ce timbre unique au ténor comme au soprano. Jazz ? Pas vraiment. On est beaucoup plus proche d'une pop instrumentale sophistiquée que du jazz contemporain auquel Garbarek nous a habitués. Ce répertoire quelque peu baroque repose sur des structures relativement simples, alliage de synthétique et de performance humaine. Buggee Wesseltoft y prépare les toiles de synthés, Raïner Bruninghaus s'occupe des autres claviers, Eberhard Weber officie à la contrebasse, Marilyn Mazur à la batterie ainsi qu'aux percussions. Ces *Rites* sont parfois concluants, pas brillants sur toute la ligne. *Vast Plain*, *Clouds*, par exemple, est une marche à peine plus intéressante que *L'Enfant au tambour*. Enfin... *It's High Time*, en revanche, s'inspire des esthétiques techno ou jungle. On peut conclure à l'intégration sommaire des nouvelles tendances en musique électronique, ce qui pourrait attirer une portion de l'auditoire trip-hop.

— Alain Brunet

★★★
OPUS 4,7
Marcaurelle
Les Disques Lost Chart

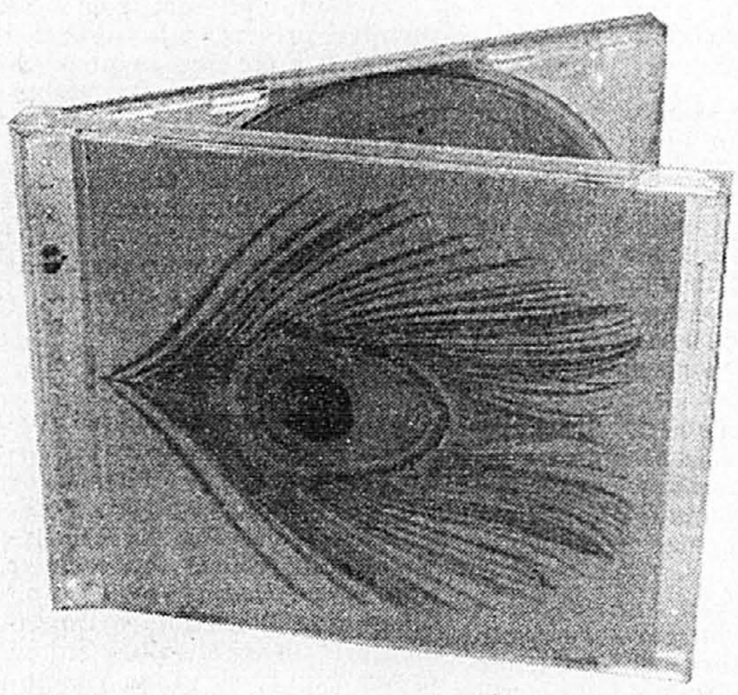
François Marcaurelle en est à son *Opus 4,7*, son quatrième disque cette fois conçu en quatuor. Ces musiques sont généralement construites avec rigueur et minutie, on y évoque jazz fusion, grooves latins, funk, mais aussi du jazz jazz. Quelques ponctions dans les années 80 et 90, mais essentiellement une esthétique des années 70. Esthétique révolue ? Peut-être, mais le groupe de Marcaurelle n'a jamais si bien sonné. Même les impros (un peu pataudes) du leader me semblent concluantes parce leur laconisme et leur pertinence font oublier leurs limites techniques. Là n'est pas le rôle de Marcaurelle, de toute façon. La virtuosité en solo, il la laisse à Sylvain Provost, un guitariste polyvalent et inspiré. Pour compléter le portrait, on a droit à une section rythmique impeccable formée du batteur Denis Mailloux et du bassiste Norman Lachapelle.

— Alain Brunet

Le retour d'XTC

Pop-rock

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE



On les croyait morts, ils n'étaient qu'en grève. Pendant sept ans, XTC a refusé de sortir ses nouvelles chansons, prétextant le mauvais traitement de la compagnie Virgin, avec laquelle ils avaient pourtant fait de grandes choses sur la planète pop. Libérés de leurs anciens employeurs, allégés par quelques défections, les voici de retour sous les jupes d'une petite étiquette nommée TVT.

XTC, groupe phare des années 80. Si on récapitule, cela fait très exactement 19 disques depuis 1977, incluant quelques compils et les deux galettes psychédéliques des Dukes of Stratosphere, qui furent à XTC ce que Hyde était à Jekyll. Les modes étant ce qu'elles sont, ces dignes descendants des Beatles n'ont pas connu que des sommets. Commercialement, leur carrière s'est déroulée en montagnes russes, mais rarement XTC a-t-il loupé la coche artistiquement.

Album à prédominance accoustique, *Apple Venus* témoigne encore de l'étonnante qualité d'écriture des deux Britanniques Andy Partridge (celui qui se prend pour Lennon) et Colin Moulding (celui qui se prend pour McCartney). On y retrouve ce même luxe d'harmonies, de mélodies beatlesques, d'arrangements baroques (violons, clavecin, trompettes), de textes à la fois sarcastiques et surréalistes. Plus que convaincant, le résultat est envoûtant. Obtenu tout en finesse et avec une indéniable maîtrise du format pop. Je connais peu d'artistes dans la quarantaine encore capables d'une aussi belle inspiration — ce qu'on souhaiterait à un Joe Jackson par exemple. N'attendez pas de spectacle, Partridge étant, à l'instar de Brian Wilson, réfractaire à tout projet de performance publique. Contentons-nous plutôt du disque en attendant le second volume, plus électrique, prévu avant la fin de l'année.

★★★★
APPLE VENUS
XTC, TVT Universal

★★
FAN MAIL
TLC, LaFace / BMG

À en croire la bio, le trio féminin TLC serait une véritable révolution dans le monde des musiques noires. La réalité est un peu différente. Si cette vague réplique d'En Vogue fait effectivement le lien entre le rap, le pop et le soul / R'n'B, son produit haut de gamme me semble encore trop « coincé » pour briller. Leur troisième album a de la gueule (pas fines fines les filles, on est loin de Whitney Houston) et quelques bons grooves (*I'm Good at Being Bad*, pesante et entraînante) mais à force de perfection, le résultat finit par manquer de souplesse. Il faudrait dire à Lisa, Chilli et Tionne que le soul est aussi une question de plaisir, de sueur et de laisser-aller. Trois éléments qui font défaut dans ce *Fan Mail* synthétique, dont la pochette est par ailleurs très réussie. Vive le 3D.

— Jean-Christophe Laurence

★★★½
PEASANTS PIGS and ASTRONAUTS
Kula Shaker, Columbia / Sony

Vos vieux disques d'acid rock sont rayés, finis, usés jusqu'à la corde ? Vous avez le choix. Les racheter un par un ou opter pour le deuxième album de Kula Shaker qui de toutes façon les résumera tous. En 12 morceaux produits par monsieur Bob Ezrin, le plus nostalgique des groupes anglais fait le voyage sans escale entre 1999 et 1969. Retrouvez la mystique hindouesque de George Harrisson, les duels orgue-guitare des Small Faces, les grooves psychédéliques du Pink Floyd, les jams bluesy des Yardbirds ou les broderies folkisantes d'incredible String Band. En d'autres temps, on aurait crié au cambriolage. Mais vu le piteux état du rock en ce moment, ne levons pas le nez sur une aussi belle réussite. Allumez l'encens, ouvrez la « black light », roulez-en un gros.

— Jean-Christophe Laurence

★★★
LIAISONS DANGEREUSES
Doc Gyneco, Virgin

Les *Liaisons dangereuses* sont celles qu'entretient Doc Gyneco sur les 18 titres de son deuxième album, qui sont presque tous des tandems. La star du rap français a invité ses potes de la scène hip-hop (Arsenik, MC Jean Gabin, Nemesis, La Clinique) mais aussi quelques vedettes consacrées comme Renaud, Catherine Ringer et... Bernard Tapie qui sort (de prison) sa belle voix de crooneur. Musicalement inspiré et sophistiqué (choix de samplings somptueux) le rap de Doc Gyneco ne m'en paraît pas moins ambigu. L'ex-membre de Ministère AMER semble toujours tiraillé entre la désinvolture et le plus grand sérieux, entre le rap profond et la pop légère, entre son désir d'être respecté par la base hip-hop et celui de plaire à Michel Drucker. « Vendu » ou intègre ? Il se pose lui-même la question dans *L'homme qui ne valait pas dix centimes*. Le seul morceau qu'il chante tout seul, soit dit en passant.

— Jean-Christophe Laurence

LE PALMARES cjpx • LA PRESSE

Beethoven le plus populaire !

Ludwig van Beethoven a signé 5 des 10 oeuvres les plus populaires auprès des amateurs de musique classique du Québec, toutefois, c'est Vivaldi, avec les «Quatre-Saisons», qui enlève la première place.

1. *Les Quatre Saisons* Vivaldi
2. *Symphonie No.5* Beethoven
3. *Symphonie No. 9* Beethoven
4. *Sonate à la lune* Beethoven
5. *Canon* Pachelbel
6. *Symphonie No.6* Beethoven
7. *Boléro* Ravel
8. *Für Elise* Beethoven
9. *Adagio* Albinoni
10. *Brandebourgeois* JS Bach
11. *Clair de lune* Debussy
12. *Petite Musique de Nuit* Mozart

5287 mélomanes ont participé au sondage cjpx • La Presse

Merci à tous et à toutes.

radio-classique 99,5 cjpx fm • montréal

La station de musique classique la plus écoutée au Canada

actualités

Jewison accueilli parmi les grands du cinéma

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale
LOS ANGELES

Le réalisateur et producteur canadien Norman Jewison entrera dans un groupe très sélect de créateurs ce soir, à l'occasion de la remise des oscars, lorsqu'il recevra le prestigieux Irving Thalberg Award pour l'ensemble de sa carrière.

Le Torontois de 72 ans, à qui l'on doit plus de 25 films, prendra ainsi sa place parmi des géants du cinéma tels qu'Alfred Hitchcock, Ingmar Bergman et Billy Wilder.

En annonçant sa décision d'honorer la carrière de Jewison, les gouverneurs de l'Académie du cinéma américaine ont souligné l'éclectisme et la sensibilité du réalisateur-producteur, dont les films ont touché à tous les genres, de la comédie romantique (*Moonstruck*), au drame social (*Agnes of God* , *Iceman* et *In the Country*) en passant par la comédie musicale (*Fiddler on the Roof* et *Jesus Christ Superstar*) et l'intrigue (*In the Heat of the Night* et *The Thomas Crown Affair*).

Selon l'Académie, au cours de sa longue et fructueuse carrière, Jewison a réussi « à brosser des portraits évocateurs de l'expérience humaine qui font désormais partie de l'iconographie américaine ».

Jewison n'en sera pas à sa première présence à la soirée des oscars. Il a été mis en nomination trois fois à titre de réalisateur. Mais il n'a jamais mis la main sur une statuette. Dans une entrevue récente au *Globe & Mail* , il s'est dit heureux de recevoir le plus prestigieux honneur de l'Académie « à une époque où (il peut) encore en jouir ».

La vie de Rubin Hurricane Carter

Jewison a commencé sa carrière de réalisateur dans les années cinquante à la télévision de CBC, à Toronto et à New York. En 1962, il s'est installé à Hollywood pour réaliser son premier film, *Forty Pounds of Trouble* . Son séjour aux États-Unis a cependant pris fin six ans plus tard en raison d'un profond malaise politique provoqué par les assassinats de Martin Luther King et Robert Kennedy et l'élection de Richard Nixon. Après un détour par Londres dans les années soixante-dix, il est rentré au Canada, où il vit encore aujourd'hui.

Toujours actif, Jewison vient de terminer un film sur la vie du boxeur Rubin Hurricane Carter, accusé à tort de meurtre et libéré de prison grâce à l'aide d'un groupe de Canadiens. Intitulé *Lazarus and the Hurricane* , le long métrage a été tourné à Toronto et met en vedette Denzell Washington.

PHOTO AP

Le réalisateur et producteur canadien Norman Jewison entrera dans un groupe très sélect de créateurs, ce soir, à l'occasion de la remise des oscars, lorsqu'il recevra le prestigieux Irving Thalberg Award pour l'ensemble de sa carrière. On le voit ici en conversation avec la ministre du Patrimoine Sheila Copps lors d'une réception en son honneur qu'elle présidait, jeudi, au consulat du Canada à Los Angeles.

les uns les autres

D'un oscar à l'autre

Arnold Wayne Jones rapporte dans *The Envelope, Please : The Ultimate Academy Awards Trivia Book,* qui vient de sortir, une foule de détails intéressants sur la remise des oscars, qui pour la première fois a lieu un dimanche, ce soir. On y rappelle entre autres qu'en 1968, Barbra Streisand (pour *Funny Girl*) et Katharine Hepburn (pour *The Lion in Winter*), se sont partagé l'oscar de la meilleure actrice.

■ Le seul chien à avoir reçu un oscar s'appelait P.H. Vazak. Robert Towne, qui avait obtenu une nomination pour le scénario de *Greystoke, The Legend of Tarzan, Lord of the Apes,* transféra celle-ci à son chien...

■ George C. Scott ne fut pas le seul lauréat à refuser la statuette, qui lui avait décernée au titre de meilleur acteur pour *Patton,* en 1970 : Dudley Nichols avait déjà décliné cet honneur en 1935, pour le scénario de *The Informer.*

■ En 1991, les vedettes de *Rambling Rose* Laura Dern (meilleure actrice) et Diane Ladd (meilleure actrice de soutien) devinrent le premier duo mère-fille à jamais obtenir simultanément une nomination en vue d'un oscar. Ni l'une ni l'autre ne gagna.

■ Les premiers oscars, en 1929, furent décernés en cinq minutes.

■ En 1933, *King Kong* n'obtint pas même une nomination.

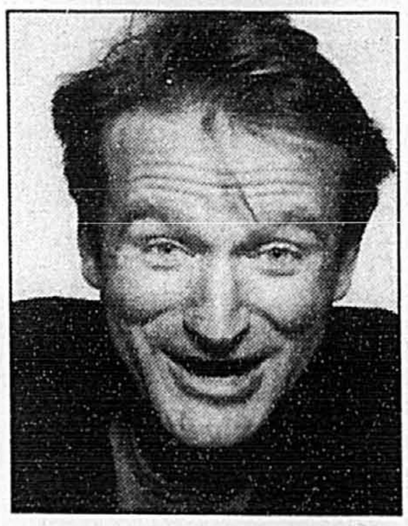
■ Durant la Deuxième Guerre mondiale, la statuette était faite de plâtre pour économiser le métal.

■ Outre son oscar pour *From Here to Eternity,* Frank Sinatra en gagna un deuxième en 1945 pour le court métrage *The House I Live In.*

■ John Huston fut le seul réalisateur à conduire et son père et sa fille à la victoire : son père, Walter, remporta l'oscar du meilleur acteur de soutien pour *The Treasure of the Sierra Madre,* en 1948, tandis que sa fille Anjelica gagnait celui de la meilleure actrice de soutien pour *Prizzi's Honor,* en 1985.

■ Brandon de Wilde, qui à l'âge de 10 ans, joua dans *Shane* avec Alan Ladd, en 1953, n'apprit que quatre ans plus tard qu'il avait obtenu une nomination au titre de meilleur acteur de soutien : ses parents avaient omis de le lui dire.

Zoom



Robin Williams

L'oscar que vous avez reçu l'année dernière pour *Good Will Hunting* récompense un rôle dramatique. Les performances comiques semblent toujours méprisées par la profession...

« C'est injuste, mais en même temps je trouve tout aussi étrange de séparer les catégories d'acteurs comme c'est le cas aux Golden Globes. Réussir une bonne comédie est compliqué, et puis lorsque Kevin Kline obtient l'oscar, on ne voit plus que le travail de composition ! D'ailleurs, les acteurs habitués au comique n'ont peur de rien, ce qui les rend malléables dès qu'un réalisateur ose faire évoluer leur registre, comme Jim Carrey avec Peter Weir. Dans le prochain film de Gus Van Sant, je vais jouer un créateur de bandes dessinées plein d'humour noir : il n'est ni homosexuel, ni alcoolique, mais il est paraplégique... Ça devrait plaire à l'Académie ! »

Ciné Live

Les mots

Énigme

Tout paraît renversé chez moi ;
Le laquais précède le maître ;
Le manant passe avant le roi,
Le simple clerc avant le prêtre,
Le printemps vient après l'été
Noël avant la Trinité
C'en est assez pour me connaître.

RÉPONSE : le dictionnaire

Flash

Prix citron

Les chauffeurs de limousine de Hollywood ont élu leur client le plus désagréable, et la palme est allée à... **Faye Dunaway.** Il semble que l'héroïne de *Mommy Dearest* se plaigne constamment de la façon de conduire de son chauffeur — quel qu'il soit —, de la température qui règne à l'intérieur de la voiture, ou encore de l'inconfort de son siège.

Aux petits oignons ?

■ Sachant que **Ben Affleck** adore les oignons, **Matt Damon,** qui apprend l'italien, a décidé de jouer un petit tour à son ami. Il l'a invité à manger une pizza dans un restaurant italien et lui a conseillé de commander celle-ci avec beaucoup d'« acciughe, qui signifie oignons en italien », lui a-t-il affirmé. Comme il fallait s'y attendre, la pizza est arrivée truffée d'anchois, que la vedette de *Good Will Hunting* a en horreur...

Suer en paix

■ **Helen Hunt,** lasse de se faire importuner par une foule d'admirateurs pendant qu'elle fait ses exercices physiques dans son club de gymnastique de Pacific Palisades, a finalement fait apposer sur la porte du gymnase une pancarte disant : « Veuillez ne pas me déranger pendant que je travaille et ne pas me demander d'autographes. Merci ».

Drew Carey réalise un rêve

■ Au cours d'une sortie qu'il faisait avec des copains dans les clubs de nuit de Las Vegas, **Drew Carey** frappa à la porte de la loge des danseuses de l'un des établissements et annonça : « Je donnerai 100 dollars à chacune d'entre vous si vous me laissez déambuler parmi vous pendant que vous vous changez. C'est quelque chose que j'ai toujours eu envie de faire ». Les danseuses acceptèrent de bonne grâce et le comédien, ravi, sortit de sa poche douze billets de 100 dollars qu'il distribua à la ronde.

Faye Dunaway

Sois belle...

■ **Claudia Schiffer** incarne une coureuse sans vergogne dans son nouveau film, *Black and White,* « mais elle ne pourrait jamais agir de cette façon dans la vie réelle, même si telle était son intention, car elle est trop stupide ». C'est du moins ce que prétend sa covedette, **William Lee Scott,** qui précise que Claudia serait incapable de vivre une vie aussi compliquée. « Elle peut à peine pénétrer dans une pièce par une porte ouverte sans qu'on lui donne des instructions précises », affirme l'acteur.

Du cinéma pour Clinton

■ **Barbra Streisand** projette de convaincre **Bill Clinton,** lorsqu'il quittera la Maison-Blanche, de s'associer avec elle dans la production de films. Elle rêve depuis longtemps d'avoir son propre studio, et avec Clinton, dont elle a toujours admiré le sens des affaires, elle est certaine que l'entreprise sera couronnée de succès. Elle affirme à ses amis que le président est enthousiasmé par cette idée, si bien qu'elle est d'ores et déjà partie à la recherche d'investisseurs.

Honolulu, Malibu

■ **Dolly Parton** rêve depuis longtemps de vivre à Hawaii, mais elle craint que sa carrière ne le lui permette jamais. Si bien qu'elle a fait transformer, au coût de deux millions de dollars, sa nouvelle demeure de Malibu en une maison imitant à s'y méprendre les habitations typiques de Honolulu.

SOURCES : Globe, Premiere, Star, People

AU JEU!

☐ Film de guerre de Lewis Milestone qui remporta l'oscar du meilleur film 1929-1930. En 1916, des étudiants allemands, poussés par leur professeur, s'enrôlent comme volontaires. Lors d'une permission, le lieutenant Bauer contredit la rhétorique patriotique de son ancien professeur en expliquant aux élèves l'absurdité de cette guerre. De retour du front, il est tué en voulant attraper un papillon sur le rebord de la tranchée. De quel film s'agit-il ?

RÉPONSE :

À l'Ouest rien de nouveau (All Quiet on the Western Front)

Pop-corn

■ Je ne serai jamais un vieillard. J'ai toujours été convaincu qu'on est aussi jeune qu'on pense l'être, et dans ma tête, je sais que je n'aurai jamais plus de 35 ans.

Tony Curtis, 73 ans

■ Pourquoi les divorces coûtent-ils si cher à Hollywood ? Parce que ça vaut la peine d'y mettre le prix.

Johnny Carson

■ Lorsque je me sens réellement bien dans ma peau, je peux pénétrer dans une pièce et je sais immédiatement que si l'un des hommes qui s'y trouvent ne me regarde pas, c'est qu'il est probablement gay.

Kathleen Turner

■ Pour moi, le mariage est quelque chose qu'il faut prendre un jour à la fois.

Bruce Willis

À voir — horaires

Salles de répertoire

ERREUR BORÉALE (l')
Cinéma ONF: 18h30, 21h.
HISTOIRES DE TEL-AVIV
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 19h.
HUMILIATED (THE)
Cinéma Parallèle: 17h25.
MONSIEUR BAUM
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 21h.
IDIOTS (LES)
Cinéma Parallèle: 15h, 19h05, 21h30.
OSCARISÉS
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 17h.
PAS VU PAS PRIS
Cinéma Parallèle: 13h.
SAINT CLARA
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 14h.
SIOCNARF
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Séguin): 15h.
STAIRS I GENEVA
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Séguin): 20h.

IMAX

IMAX (Vieux-Port de Montréal)
SUR LA PISTE DES ÉLÉPHANTS et L'AUTRE DIMENSION
12h15, 14h15, 16h15, 21h15 (version française); 10h15, 19h15 (version originale anglaise).
IMAX (Les Ailes, 2153, boul. Lapinière, Brossard)
BALEINES EN IMAX:
Du ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 20h15, 22h15.
T-REX LE RETOUR AU CRÉTACÉ EN IMAX 3D/PSE:
Du ven. au dim.: 12h, 14h, 16h, 18h, 21h15.

Danse

PISCINE-THÉÂTRE DU DÉPARTEMENT DE DANSE DE L'UQAM (840, Cherrier E.)
Libertarias, chorégraphie de Marie-Josée Larouche. Avec Francis Durocher, Nathalie Lebel, Nathalie Robert et Caroline Vachon: 18h30.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13 h, Ensemble vocal et instrumental de l'Université de Montréal. Dir. Margaret Little.
P-SCENE (École F. A. C. E., 3449, University)
Festival Black Box de l'Atelier d'opéra de McGill. Dir. Timothy Vernon. Dim., 19 h 30, scènes d'opéras de Mascagni, Pasatieri, Prokofiev, Mozart, Britten, Barber, Strauss, Donizetti, Cavalli et Puccini.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Dim., 20 h, *Die Zauberflöte* (Mozart). Atelier d'opéra de l'Université de Montréal. Mise en scène: Nathalie Deschamps. Orchestre de l'UdM. Dir. Jean-François Rivest.
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dim., 15 h 30, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Ravel, Brahms, Schumann.
JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14 h, Ensemble du Conservatoire.
CONSERVATOIRE
Dim., 15 h, Catherine Todorovski, claveciniste. Bach, Böhm, Rameau, Froberger, Royer.
UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Dim., 15 h 30, Grigory Sokolov, pianiste. Dix pièces (Byrd), Sonate op. 2 no 3 (Beethoven), Sonatine, Prélude et *Le Tombeau de Couperin* (Ravel). Ladies' Morning Musical Club. ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Dim., 16 h, Chorale du Conservatoire de Montréal. Dir. Louis Lavigueur. Jean Lebuis, organiste.
STEWART HALL (Pointe-Claire)
Dim., 15 h, Alain Major, baryton. Fauré, Ibert, Strauss.

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Le Barbier de Séville, de Beaumarchais. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Normand Lévesque, Pascale Desrochers, François Papineau, Benoît Brière, Roger La Rue, Marc Legault, Jean-Pierre Chartrand, Stéfan Perreault et Joël Marin. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 21h.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Bluff (Dealer's Choice) de Patrick Marber, mise en scène et trad. de Claude Maher. Avec Raymond Bouchard, Normand D'Amour, Sebastier Delorme, Luc Guérin, Claude Michaud et Widemir Normil. Mar. au ven.; 20h. Sam.: 16h et 20h30. Jusqu'au 27 mars.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664. St-Denis)
Le vrai monde?, de Michel Tremblay. Mise en scène de Martin Beaulne. Avec Henri Chassé, Linda Sorgini, Raymond Legault, Christiane Pasquier, Isabel Richer, Serge Mandeville et Maude Guérin. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h.
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Lorenzaccio, d'Alfred de Musset. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Luc Picard, Jean-Louis Roux, Bobby Beshro, Benoît Dagenais, David Savard, Sophie Vajda, Maxim Gaudette, Hewige Herbiet, Nathalie Naubert, Myriam Poirier et Denis Roy. Jeu., ven., 20h; sam., 16h.
THÉÂTRE INTIME DE L'ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)
Craignez l'homme né d'aucune femme, de Patrice Dubois. Avec Dany Michaud, Marie-José Normand, Philippe Martin, Marie-Claude Gamache, Brigitte St-Aubin et Patrice Dubois: 20h15.
THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)
Moi, Feuerbach, de Tankred Dorst. Mise en scène de Téo Spychalski. Avec Gabriel Arcand, Mriusz Sibiga et Frédérique Collin. Du mar. au sam., 20h.
THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)
Le Système Ribadier, de Georges Feydeau. Mise en scène de Janine Sutto. Avec Dorothée Berryman, Vincent Bilodeau, Gilles Latulippe, Jean-Guy Viau, Yvan Benoit et Manon Miclette. Du mer. au sam., 20h; dim., 14h.
RJR MACDONALD (CCSE Maisonneuve, 4375, Ontario E.)
Baby Blues, de Carole Fréchette. Mise en scène de Pierre Vaillant. Avec Pascale Arsenault, France Paquin, Janine Romanelli, Louise St-Jean et Claudine Toupin. Ven., sam., 20h; dim., 19h30.
ESPACE GEORDIE (4001, Berri)
Hamlet, de William Shakespeare. Mise en scène d'Alexandre Marine: 15h.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Le Jardin des Songes, de Serge Marois. Avec Julie Beauchemin, Philippe Ducros, Valérie Le Maire, Marcel Pomerlo ou Denis Lavalou: 15h.
THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne)
L'Enfant des Étoiles, d'Antoine de Saint-Exupéry. Mise en scène de Gerardo Sanchez. Avec Sylvi Belleau, Mireille Lévesque et Serge Pilotte: 14h.

Variétés

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Umoja Gospel Choir, Overproof, Joe Bocan, Charles Biddles Jr, la Constellation, Luiza, Slim Williams et the Web, Charlie Biddle et Stéphanie Biddle: 20h.
CLUB SODA (5240, av. du Parc)
Ligue d'improvisation montréalaise: 20h.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Match d'improvisation avec la Ligue des Cravates: 20h30.
ZEST (2100, Bennett)
Streetnix: 14h.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
François Marcaurelle: 22h.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Stephan et Stephano: 21h.
FOLIES SARAJEVO (2074, Clark)
René Lapalme: 21h.
LE SOFA (451, Rachel E.)
Kim Richardson et Quartette Joshua Ell: dès 21h.
LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Fried Mojo Blues Band: 17h30.
CHAOS (1637, St-Denis)
DJ Attitude: 21h.
LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Soirée de contes, avec Claudette L'Heureux, André Lemelin, Jean-Marc Massie, Émilie Blanchin: 19h30.

Les oscars des navets

Le «razzie» du plus mauvais film à Burn, Hollywood Burn!

AP et PC
SANTA MONICA, Californie

Avant la « vraie » cérémonie des oscars, ce soir, le petit monde du septième art américain s'est amusé en décernant hier les prix Raspberry (framboises), ou « Razzies », récompensant tout ce que le grand écran a produit de pire au cours de l'année.

Le metteur en scène de *My Own Private Idaho* et de *Good Will Hunting*, Gus Van Sant, a été élu pire réalisateur de 1998 pour sa reprise du classique des thrillers, *Psycho*, d'Alfred Hitchcock.

An Alan Smithee Film : Burn, Hollywood, Burn ! a été déshonoré du titre de pire film de 1998. Écrit par Joe Eszterhas, scénariste de *Basic Instinct* et de *Showgirls*, c'est une « satire d'Hollywood du plus mauvais goût et sans aucun humour », a estimé la Golden Raspberry Foundation.

Lors des 19e Razzies, ce navet a frappé fort en recueillant cinq « récompenses », battant ainsi le record de trois obtenu par Kevin Costner pour *The Postman*, l'année dernière, et Sylvester Stallone en 1985 avec le doublé *Rocky IV* et *Rambo II*.

En plus de la Framboise d'or pour le pire film de l'année, *Burn, Hollywood, Burn !* s'est aussi « distingué » dans la catégorie scénario, acteur de soutien et interprète nouveau venu — un triplé pour le seul Joe Eszterhas —, et pour la chanson originale.

L'un des acteurs les plus populaires — et des mieux payés — d'Hollywood, Bruce Willis, a été désigné pire acteur pour l'ensemble de son oeuvre en 1998 : *Armageddon*, *Code Mercury* et *Le Siège*.

Les Spice Girls, qui « à elles toutes ont le talent d'une seule mauvaise actrice » dans *Spiceworld*, ont aussi été saluées d'une Framboise d'or pour leur long clip. Quant à Leonardo DiCaprio, il a été sacré *pire couple à l'écran* (sic) pour son double rôle dans *L'Homme au masque de fer* ...

Godzilla, *Chapeau melon et Bottes de cuir* et *Psycho* n'ont pu être départagés pour le titre envié de pire nouvelle version. *Godzilla* est aussi salué pour la piètre performance d'une actrice de soutien, Maria Pitillo.

Un prix spécial a été décerné à la tendance soudainement remarquée en 1998 de ces personnages d'hommes de 58 ans qui courtisent des femmes de 28.

Les Razzies sont choisis par quelque 475 membres de la Fondation, professionnels du cinéma, journalistes et cinéphiles.

CINEMA — LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
ÉCRAN GÉANT QUALITÉ DU SON GRANDE DIFFÉRENCE

REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00: 5,00$ LUN. à VEN. Sauf jours fériés • 6,50$ SAM. - DIM. et jours fériés
MARDI 5,00$ TOUTE LA JOURNÉE
MERCREDI 5,00$ TOUTE LA JOURNÉE aux F.P.8 POINTE-CLAIRE, VERSAILLES, LAVAL ANGRIGNON et F.P.8 GREENFIELD PARK

HORAIRES DU 21 au 25 MARS ◆ INFO-FILM: 866-0111 ◆ www.famousplayersmovies.com

CENTRE LAVAL 12 — 1600 Le Corbusier Tél:(450) 688-7776
SHAKESPEARE IN LOVE (G) dim,mar,mer 1:20 4:00 6:45 9:20 lun,jeu 6:45 9:20
✓LE CORRUPTEUR (13+) dim,mar,mer 1:45 4:25 7:25 9:50 lun,jeu 7:25 9:50
✓MY FAVOURITE MARTIAN (G) dim,mar,mer 12:50 2:55 4:55
✓L'AUTRE SOEUR (G) dim,mar,mer 12:55 3:35 6:55 9:30 lun,jeu 6:55 9:30
QUAND JE SERAI PARTI..VOUS VIVREZ ENCORE (G) dim,mar,mer 1:10 3:50 7:00 9:40 lun,jeu 7:00 9:40
✓SAVING PRIVATE RYAN (13+) dim,mar,mer 1:05 4:30 8:00 lun,jeu 8:00
✓FORCES OF NATURE (G) dim,mar,mer 1:15 3:40 7:05 9:25 lun,jeu 7:05 9:25
✓PAYBACK (16+) 7:15 9:45
✓THE RAGE: CARRIE 2 (13+) dim,mar,mer 1:35 4:20 7:10 9:30 lun,jeu 7:10 9:30
✓ANALYZE THIS (G) dim,mar,mer 1:00 1:30 3:25 4:15 6:50 7:20 9:10 9:40 lun,jeu 6:50 7:20 9:10 9:40
✓The KING AND I (G) dim,mar,mer 12:45 2:50 4:55 7:30 9:45 lun,jeu 7:30 9:45
✓TRUE CRIME (SAC) dim,mar,mer 1:25 4:10 6:50 9:35 lun,jeu 6:50 9:35

POINTE-CLAIRE — FAMOUS PLAYERS 8 185 boul. Hymus 697-8095
✓SHAKESPEARE IN LOVE (G) dim,mar,mer 1:30 4:05 7:00 9:40 lun,jeu 7:00 9:40
✓RED VIOLIN (G) dim,mar,mer 12:45 3:30 6:50 9:35 lun,jeu 6:50 9:35
BABAR: LE ROI DES ELEPHANTS (G) dim,mar,mer 1:00 3:00
✓THE OTHER SISTER (G) dim,mar,mer 1:15 4:00 7:05 9:50 lun,jeu 7:05 9:50
✓SAVING PRIVATE RYAN (13+) dim,mar,mer 1:20 4:40 8:30 lun,jeu 8:30
✓FORCES OF NATURE (G) dim,mar,mer 12:30 2:00 2:45 4:15 4:55 7:10 7:30 9:20 9:45 lun,jeu 7:10 7:30 9:20 9:45
✓PAYBACK (16+) dim,mar,mer 5:00 7:15 9:30 lun,jeu 7:15 9:30
✓THE RAGE: CARRIE 2 (13+) dim,mar,mer 12:40 3:00 5:10 7:20 9:55 lun,jeu 7:20 9:55

GREENFIELD PARK — FAMOUS PLAYERS 8 5000 boul. Taschereau 672-2229
BABAR: LE ROI DES ELEPHANTS (G) dim,mar 12:30 2:30
THE CORRUPTOR (13+) dim,mar 12:40 2:55 5:10 7:30 9:50 lun,mer,jeu 7:30 9:50
QUAND JE SERAI PARTI..VOUS VIVREZ ENCORE (G) dim,mar 4:30 7:05 9:35 lun,mer,jeu 7:05 9:35
✓FORCES OF NATURE (G) dim,mar 1:10 4:20 7:15 9:40 lun,mer,jeu 7:15 9:40
✓ANALYZE THIS (G) dim,mar 1:20 4:00 7:20 9:30 lun,mer,jeu 7:20 9:30
✓The KING AND I (G) dim,mar 12:50 2:50 4:50 7:00 9:00 lun,mer,jeu 7:00 9:00
✓TRUE CRIME (SAC) dim,mar 1:00 4:10 7:10 9:45 lun,mer,jeu 7:10 9:45

PARISIEN — 480, rue Ste-Catherine O. 866-3856
DOCTEUR AGAKI (13+) 1:15 3:50 6:20
APRILE (Sous-titre francais) (G) 12:30 2:30 4:50 7:00 9:30
UNE VIE DE BESTIOLE (G) 12:45
L'AUTRE SOEUR (G) 1:30 4:25 7:40 10:00
UN 32 AOUT SUR TERRE (G) 1:20 7:35
EMPORTE-MOI (13+) 3:15 5:15 7:25 9:35
LA CLASSE DE NEIGE (13+) 4:15 9:55
✓QUAND JE SERAI PARTI..VOUS VIVREZ ENCORE (G) 1:00 3:40 7:15 9:45
✓LE VIOLON ROUGE (G) 1:10 4:00 6:50 9:20
✓IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13+) 9:00

CENTRE EATON — 705, Ste-Catherine o (5e etage) 985-5730
✓RED VIOLIN (G) dim,mar-jeu 12:40 3:50 6:40 9:30 lun 12:40 3:50 9:30
✓TANGO(Sous-titre anglais) (G) 12:50 3:40 6:50 9:20
GODS & MONSTERS (13+) dim-mer 12:05 2:20 4:40 7:20 9:40 jeu 12:05 2:20 4:40 9:40
✓SAVING PRIVATE RYAN (13+) 12:30 4:00 8:00
✓FORCES OF NATURE (G) 12:00 2:30 5:00 7:30 10:00
✓THE RAGE: CARRIE 2 (13+) 12:15 2:40 5:10 7:40 10:10

LOEWS — 954, rue Ste-Catherine O. 861-7437
CENTRAL STATION (Sous-titre anglais) (G) 12:15 2:40 5:00 7:20 9:50
✓ANALYZE THIS (G) 12:00 1:00 2:20 4:00 4:50 6:50 7:30 9:20 10:00
The KING AND I (G) 12:10 2:15 4:20 7:00 9:10
✓TRUE CRIME (SAC) 12:30 3:30 6:30 9:30

PALACE 6 — 698, rue Ste-Catherine O. 866-6991
TOUS LES FILMS TOUS LES JOURS 2,50$
✓AMERICAN HISTORY X (16+) 12:50 3:30 6:40 9:30
✓THE FACULTY (13+) 12:05 2:40 5:00 7:20 9:40
WATER BOY (G) 12:20 2:20 4:40 7:00 9:00
✓IN DREAMS (13+) 12:00 2:10 4:30 6:50 9:10
✓VARSITY BLUES (13+) 12:30 2:50 5:10 7:30 9:50
✓VIRUS (13+) 12:10 2:30 4:50 7:10 9:20

DORVAL — 260, ave. Dorval 631-8586
Entrée générale: 6$
Matinées 4,25$ | MARDI et MERCREDI EN TOUT TEMPS 4,25$ | Enfants et Âge d'Or 4,25$
THE CORRUPTOR (13+) dim 2:00 4:40 7:00 lun-jeu 7:00
CRUEL INTENTIONS (13+) 9:20
ANALYZE THIS (G) dim 1:40 4:30 7:20 9:40 lun-jeu 7:20 9:40
The KING AND I (G) dim 12:50 2:50 4:50 7:10 9:10 lun-jeu 7:10 9:10
✓TRUE CRIME (SAC) dim 1:10 4:00 6:50 9:30 lun-jeu 6:50 9:30

ANGRIGNON — 7077, boul. Newman 366-2463
SHAKESPEARE IN LOVE (G) dim,mar 12:30 6:50 lun,mer,jeu 6:50
LE VIOLON ROUGE (G) dim,mar 12:20 3:00 7:25 9:55 lun,mer,jeu 7:25 9:55
SAVING PRIVATE RYAN (13+) dim,mar 3:30 9:25 lun,mer,jeu 9:25
✓FORCES OF NATURE (G) dim,mar 12:50 3:20 7:20 10:00 lun,mer,jeu 7:20 10:00
THE RAGE: CARRIE 2 (13+) dim,mar 1:20 3:40 7:40 10:05 lun,mer,jeu 7:40 10:05
ANALYZE THIS (G) dim,mar 1:00 1:30 3:50 4:10 7:05 7:30 9:30 10:10 lun,mer,jeu 7:05 7:30 9:30 10:10
✓The KING AND I (G) dim,mar 12:40 2:50 5:00 7:10 9:20 lun,mer,jeu 7:10 9:20
✓TRUE CRIME (SAC) dim,mar 1:10 4:00 7:00 9:45 lun,mer,jeu 7:00 9:45

VERSAILLES — Place Versailles 353-7880
ELLE A TOUT POUR ELLE (G) dim,mar,mer 12:40 3:00 5:10
LA VIE EST BELLE (G) 7:20 9:50
✓L'INTRA-TERRESTRE (G) dim,mar,mer 1:10 4:10 7:10 9:35 lun,jeu 7:10 9:35
BABAR: LE ROI DES ELEPHANTS (G) dim,mar,mer 12:30 2:50 4:50
✓LE CORRUPTEUR (13+) dim,mar,mer 1:20 4:20 7:05 9:45 lun,jeu 7:05 9:45
L'AUTRE SOEUR (G) 6:50 9:25
✓QUAND JE SERAI PARTI..VOUS VIVREZ ENCORE (G) dim,mar,mer 12:50 3:50 7:00 9:40 lun,jeu 7:00 9:40
✓UN VENT DE FOLIE (G) dim,mar,mer 1:00 4:00 7:15 9:55 lun,jeu 7:15 9:55

✓SON DIGITAL
2737131

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODÉON
CINÉGUICHET Pré-vente de billets et information ☎ (514) 849-3456 FILM

LUNDI AU VENDREDI MATINÉES À 5,25$ *5,00$ DANS CERTAINS CINÉMAS — TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS
SAM. DIM. ET JOURS FÉRIÉS MATINÉES À 6,50$ — TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS
Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

RÉSERVEZ NOTRE BAR L'Entracte du Quartier Latin café BAR pizzeria & cinévasion jeux électroniques
TÉLÉPHONEZ-NOUS AU (514) 849-4422

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Émery, coin St-Denis 849-FILM-111
ACCÈS GRATUIT EN TOUT TEMPS cinévasion jeux électroniques café BAR pizzeria
SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (SIGHTLINE SEATING™)

QUARTIER LATIN 350 rue Émery, coin St-Denis 849-FILM-111
VENT DE FOLIE (UN) ✓ (v. française) (G) 12:45 - 3:55 - 7:10 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:05
BABAR: LE ROI DES ÉLÉPHANTS (v. française) (G) / 12:15 - 2:25 - 4:40
GARE CENTRALE (v. française) (G) ✓ / 7:05 - 9:55 / Exc. 25 Mars: 9:55
HISTOIRES D'HIVER (v.o. française) (G) / 12:10 - 2:35 - 5:00 - 7:30 - 10:00
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans) ✓ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Ven., Dim. au Jeu.: 12:20 - 1:10 - 2:40 - 3:30 - 5:10 - 6:15 - 7:35 - 8:45 - 9:55 Sam.: 12:20 - 1:10 - 2:40 - 3:30 - 5:10 - 7:35 - 9:15 - 9:55 Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:15
ED T.V. (v. française) (G) / Sneak Preview Sam. 20 Mars à 7:00
CORRUPTEUR (LE) (v. française) (13 ans) ✓ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:55 - 1:30 - 3:50 - 4:15 - 6:40 - 7:15 - 9:25 - 10:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
DÎNER DE CONS (LE) (v.o. française) (G) 12:00 - 2:10 - 4:25 - 7:00 - 9:20 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOUTEILLE À LA MER (UNE) (v. française) (G) ✓ / 12:50 - 9:50
INTRA-TERRESTRE (v. française) (G) ✓ / 3:45 - 6:55
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G) ✓ / 12:05 - 2:20 - 4:45 - 7:05 - 9:15
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) ✓ / 12:05 - 2:30 - 5:15 - 7:45 - 10:10
JUGÉ COUPABLE (v. française) ✓ / 12:30 - 3:25 - 6:30 - 9:30 Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00
MINCE LIGNE ROUGE (LA) (v. française) (13 ans) ✓ / 1:20 - 4:55 - 8:55
8 MILLIMÈTRES (v. française) (18 ans) ✓ / 1:00 - 4:00 - 6:50 - 9:35
ÉLIZABETH (v. française) (13 ans) ✓ / 12:35 - 3:20 - 6:10 - 9:10
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) ✓ / 1:15 - 4:10 - 7:00 - 9:40
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) ✓ / 1:05 - 4:05 - 6:55 - 9:45

DU 19 AU 25 MARS 1999

CENTRE-VILLE OUEST

FAUBOURG PV — 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-121
DEEP END OF THE OCEAN (v.o. anglaise) (G) / 1:35 - 4:25 - 7:05 - 9:35
CRUEL INTENTIONS (v.o. anglaise) ✓ (13 ans) / 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:45 Exc. Sam. le 20 Mars: 1:00 - 3:10 - 9:20
LIFE IS BEAUTIFUL (v.o. s-titres anglais) (G) / Ven., Dim. au Jeu.: 1:25 - 4:10 - 6:50 - 9:25 Sam.: 1:25 - 4:10 - 8:45
CHILDREN OF HEAVEN (v.o. s-titres anglais) Sneak Preview Sam. 20 Mars à 7:00
ED T.V. (v.o. anglaise) Sneak Preview Sam. 20 Mars à 7:00
8 MILLIMETER (v.o. anglaise) (18 ans) ✓ 1:10 - 3:45 - 6:40 - 9:15 Exc. 24 Mars: 1:10 - 3:45 - 9:30

CAVENDISH (Mall) — Cavendish, coin Kildare - 849-FILM-122 PV
CRUEL INTENTIONS (v.o. anglaise) (13 ans) Ven., Dim. et Mar.: 12:20 - 2:40 - 4:50 - 7:10 - 9:20 Sam.: 12:20 - 2:40 - 4:50 - 9:15 Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:20
ED T.V. (v.o. anglaise) Sneak Preview Sam. 20 mars à 7:00
DEEP END OF THE OCEAN (v.o. anglaise) (G) / Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:40 - 3:30 - 7:15 - 9:35 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:15 - 9:35
FORCES OF NATURE (v.o. anglaise) (G) ✓ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 3:50 - 7:30 - 9:50 Lun., Mer. et Jeu.: 7:30 - 9:50
LIFE IS BEAUTIFUL (v.o. s-titre anglais) (G) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:50 - 7:05 Lun., Mer. et Jeu.: 7:05
SHAKESPEARE IN LOVE (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 3:20 - 9:45 Lun., Mer. et Jeu.: 9:45
PASSOVER FEVER (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:40 - 4:20 - 6:45 - 9:00 Lun., Mer. et Jeu.: 6:45 - 9:00
TRUE CRIME (v.o. anglaise) ✓ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:00 - 4:00 - 6:40 - 9:30 Lun., Mer. et Jeu.: 6:40 - 9:30
BABY GENIUSES (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:20 - 9:40 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:40
ANALYZE THIS (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:10 - 4:10 - 6:50 - 9:25 Lun., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:25

COMPLEXE DESJARDINS — Basilaire 1 - 849-FILM-123 PV
CONTES D'AUTOMNE (v.o. française) (G) 1:20 - 3:45 - 6:45 - 9:10
ALICE ET MARTIN (v.o. française) (13 ans) 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:35
AU COEUR DU MENSONGE (v.o. française) (G) / 1:40 - 4:20 - 6:50 - 9:20
VIE EST BELLE (LA) (v.o. s-titres français) (G) / 1:50 - 4:30 - 7:10 - 9:40 Exc. Jeu. 25 Mars: 1:50 - 4:30 - 9:40

CÔTE-DES-NEIGES — 6700, Côte-des-Neiges - 849-FILM-124 PV
WING COMMANDER (v.o. anglaise) (G) ✓ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:20 - 9:35 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:35
CRUEL INTENTIONS (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:30 - 9:40 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:40
THE RAGE: CARRIE 2 (v.o. anglaise) ✓ (13 ans) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:05 - 3:30 - 7:10 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:30
BABY GENIUSES (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:45 - 6:30 Ven., Lun. et Jeu.: 6:30
8 MILLIMETER (v.o. anglaise) (18 ans) 9:00
KING AND I (THE) (v.o. anglaise) (G) ✓ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 2:40 - 4:45 - 6:50 - 8:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:50 - 8:50
RAVENOUS (v.o. anglaise) (16 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:15 - 4:10 - 6:40 - 9:10 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:10 Laissez-passer refusés
CORRUPTOR (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:25 - 4:00 - 7:00 - 9:25 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:25

ÉGYPTIEN PV — 1455, rue Peel - 849-FILM-125
WING COMMANDER (v.o. anglaise) (G) 1:25 - 4:00 - 6:40 - 9:15
SUCH A LONG JOURNEY (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:35 - 4:10 - 6:50 - 9:25 Exc. 24 Mars: 1:35 - 4:10 - 9:25
SHAKESPEARE IN LOVE (v.o. anglaise) (G) 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:35

ATWATER PV — Place Alexis-Nihon - 849-FILM-126
RAVENOUS (v.o. anglaise) (16 ans) / 1:30 - 3:50 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés
CORRUPTOR (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:40 - 4:30 - 7:10 - 9:40
BABY GENIUSES (v.o. anglaise) (G) 1:50 - 4:10 - 6:40 - 9:00 Exc. 24 Mars: 1:50 - 4:10 - 9:00

CENTRE-VILLE OUEST (SUITE)

CENTRE-VILLE PV — 2001, Université, Métro McGill - 849-FILM-127
ADMISSION
• adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,99$
• enfants/âge d'or/étudiants (jusqu'à 17 ans): 3,50$
• matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,99$
• matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75$
• mardi et mercredi toute la journée: 2,99$
AFFLICTION (v.o. anglaise) (13 ans) Ven., Lun. et Jeu.: 6:50 Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35 - 6:50
ELLE A TOUT POUR ELLE (v. française) (G) 4:05 - 9:30
MESSAGE IN A BOTTLE (v.o. anglaise) (G) Ven., Lun. et Jeu.: 3:50 - 6:30 - 9:00 / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:50 - 6:30 - 9:00
SHE'S ALL THAT (v.o. anglaise) (G) Ven., Lun. et Jeu.: 4:05 - 7:00 - 9:30 / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:25 - 4:05 - 7:00 - 9:30
CELEBRATION (v.o. anglaise) (16 ans) Ven., Lun. et Jeu.: 4:20 - 6:40 - 9:10 / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 4:20 - 6:40 - 9:10
OTHER SISTER (THE) (v.o. anglaise) (G) Ven., Lun. et Jeu.: 3:45 - 6:25 - 9:00 Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:05 - 3:45 - 6:25 - 9:00
PAYBACK (v.o. anglaise) (16 ans) Ven., Lun. et Jeu.: 3:55 - 6:55 - 9:25 / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:55 - 6:55 - 9:25
RUSHMORE (v.o. anglaise) (G) Ven., Lun. et Jeu.: 4:10 - 7:15 - 9:40 / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:10 - 7:15 - 9:40
ELIZABETH (v.o. anglaise) (13 ans) Ven., Lun. et Jeu.: 4:00 - 6:35 - 9:10 / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:15 - 4:00 - 6:35 - 9:10
THIN RED LINE (THE) (v.o. anglaise) Ven., Lun. et Jeu.: 5:00 - 8:20 Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 5:00 - 8:20

OUEST DE L'ÎLE

POINTE-CLAIRE* PV — 6361, Transcanadienne - 849-FILM-131
BABY GENIUSES ✓ (v.o. anglaise) (G) / Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:20 - 2:30 - 4:35 - 6:40 - 9:00 Lun., Mer. et Jeu.: 6:40 - 9:00
SUCH A LONG JOURNEY (v.o. anglaise) (13 ans) / Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:00 - 3:50 - 6:30 - 9:10 Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:10 / Mer.: 9:30
8 MILLIMETER ✓ (v.o. anglaise) (18 ans) / Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:50 - 3:40 - 6:50 - 9:30 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:30
CORRUPTOR (THE) ✓ (v.o. anglaise) (13 ans) / Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:20 - 4:20 - 7:20 - 9:40 Lun., Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:40
WING COMMANDER ✓ (v.o. anglaise) (G) / Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:20 Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:20
LIFE IS BEAUTIFUL ✓ (v.o. s-titres anglais) (G) / Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:35 Lun., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:35

DORION* (Carrefour) PV — 391 Bl. Harwood, Dorion-Vaudreuil - 849-FILM-132
VEN DE FOLIE (UN) (v. française) (G) ✓ Sam. et Dim.: 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:25 - 9:45 Sem.: 7:25 - 9:45
JUGÉ COUPABLE (v. française) Sam. et Dim.: 1:10 - 3:50 - 6:50 - 9:30 Sem.: 6:50 - 9:30
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:55 Sem.: 7:30 - 9:55
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:40 - 4:20 - 7:15 - 9:40 Sem.: 7:15 - 9:40
CORRUPTEUR (LE) (v. française) (13 ans) Sam. et Dim.: 1:20 - 4:10 - 7:00 - 9:20 Sem.: 7:00 - 9:20
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G) Sam. et Dim.: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:05 Sem.: 7:05
HISTOIRES D'HIVER (v.o. française) (G) 9:10
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) ✓ Sam. et Dim.: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:20 - 9:35 Sem.: 7:20 - 9:35
8 MILLIMÈTRES (v. française) (18 ans) Sam. et Dim.: 4:30 - 7:10 - 9:50 Sem.: 7:10 - 9:50
BABAR: LE ROI DES ÉLÉPHANTS (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 1:50

EST DE MONTRÉAL

DAUPHIN — 2396 est, rue Beaubien - 721-6060
FÊTE DE FAMILLE (v. française) (13 ans) Sam. et Dim.: 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:40 Sem.: 7:15 - 9:40
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 4:30 - 9:30 Sem.: 9:30
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) Sam. et Dim.: 2:00 - 7:00 / Sem.: 7:00

RIVE SUD

BROSSARD* PV — Mail Champlain - 2150, Lapinière - 849-FILM-141
8 MILLIMÈTRES (v. française) (18 ans) 7:00 - 9:40
HISTOIRES D'HIVER (v.o. française) (G) Sam., Dim. et Mar.: 2:00 - 4:30
ED T.V. (v.o. anglaise) Sneak Preview Sam. 20 Mars à 7:00
VIOLON ROUGE (LE) (v.o. s-titres français) (G) Sam., Dim. et Mar.: 1:10 - 4:00 - 6:50 - 9:35 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:35
DÎNER DE CONS (LE) (v.o. française) (G) Sam., Dim. et Mar.: 1:20 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:20 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:20
CORRUPTEUR (LE) (v. française) (13 ans) Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 4:20 - 7:05 - 9:30 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:05 - 9:30
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) Sam., Dim. et Mar.: 1:40 - 6:55 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 6:55
SHAKESPEARE IN LOVE (v.o. anglaise) (G) / Sam., Dim. et Mar.: 4:10 - 9:25 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 9:25
DEEP END OF THE OCEAN (v.o. anglaise) (G) ✓ / Sam., Dim. et Mar.: 1:50 - 4:40 - 7:15 - 9:45 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:15 - 9:45
JUGÉ COUPABLE (v. française) Sam., Dim. et Mar.: 1:00 - 3:45 - 7:10 - 9:50 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:50

LONGUEUIL* (Place) — 825, St-Laurent O. Longueuil - 849-FILM-142 PV
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans) Sam. et Dim.: 12:50 - 3:00 - 5:05 - 7:20 - 9:30 Sem.: 7:20 - 9:30
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G) ✓ Sam. et Dim.: 12:30 - 2:35 - 4:55 - 7:10 - 9:15 Sem.: 7:10 - 9:15
CORRUPTEUR (LE) (v. française) (13 ans) ✓ Sam. et Dim.: 1:10 - 3:45 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30
8 MILLIMÈTRES (v. française) (18 ans) 6:50 - 9:25
BABAR: LE ROI DES ÉLÉPHANTS (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 1:00 - 3:35
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) ✓ Sam. et Dim.: 12:40 - 2:55 - 5:15 - 7:30 - 9:35 Sem.: 7:30 - 9:35

ST-BRUNO PV — Près des Promenades St-Bruno - 849-FILM-143
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) ✓ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:40 - 7:00 - 9:25 / Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:25
VENT DE FOLIE (UN) (v. française) (G) ✓ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:00 - 6:55 - 9:15 / Lun. et Jeu.: 6:55 - 9:15
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G) ✓ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 2:50 - 4:50 - 6:50 - 8:50 / Lun. et Jeu.: 6:50 - 8:50
BOUTEILLE À LA MER (UNE) (v. française) (G) ✓ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 3:10 - 9:20 Lun. et Jeu.: 9:20
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) ✓ / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:20 - 6:35 / Lun. et Jeu.: 6:35
HISTOIRES D'HIVER (v.o. française) (G) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:15 - 2:40 - 5:05 - 7:30 - 9:45 / Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:45
CORRUPTEUR (LE) (v. française) (13 ans) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:15 - 7:25 - 9:50 / Lun. et Jeu.: 7:25 - 9:50
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) ✓ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:10 - 7:05 - 9:35 / Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:35
BABAR: LE ROI DES ÉLÉPHANTS (v. française) (G) / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:10 - 2:20 - 4:30
8 MILLIMÈTRES (v. française) (18 ans) ✓ 7:15 - 9:55
INTRA-TERRESTRE (v. française) (G) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:45 - 7:20 - 9:45 / Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:45
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans) ✓ Ven., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:40 / Sam.: 12:30 - 3:00 - 5:00 - 9:20 Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:40
ED T.V. (v. française) (G) Sneak Preview Sam. 20 Mars à 7:00
JUGÉ COUPABLE (v. française) ✓ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:20 - 7:10 - 9:55 / Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:55

BOUCHERVILLE PV — Aut. 20, sortie Boul. Mortagne - 849-FILM-144
VEN DE FOLIE (UN) (v. française) (G) ✓ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:30 - 6:55 - 9:25 / Lun. et Jeu.: 6:55 - 9:25
JUGÉ COUPABLE (v. française) ✓ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:30 - 6:35 - 9:35 / Lun. et Jeu.: 6:35 - 9:35
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) ✓ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:55 / Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:55
HISTOIRES D'HIVER (v.o. française) (G) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:50 Lun. et Jeu.: Aucune représentation
8 MILLIMÈTRES (v. française) (18 ans) 6:50 - 9:45
CORRUPTEUR (LE) (v. française) (13 ans) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:30 / Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30
QUAND JE SERAI PARTI, VOUS VIVREZ ENCORE (v.o. française) (G) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 4:00 - 6:40 - 9:20 / Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:20

BOUCHERVILLE SUITE...
VIOLON ROUGE (LE) (v.o. s-titres français) (G) / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:45 - 3:40 - 6:30 - 9:15 / Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:15
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 6:45 / Lun. et Jeu.: 6:45
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 4:10 - 9:50 Lun. et Jeu.: 9:50
INTRA-TERRESTRE (v. française) (G) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 7:05 Lun. et Jeu.: 7:05
ALICE ET MARTIN (v.o. française) (13 ans) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 4:20 - 9:40 Lun. et Jeu.: 9:40
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans) Ven., Dim., Mar. et Mer.: 3:00 - 5:20 - 7:35 - 10:00 / Sam.: 3:00 - 5:20 - 9:20 Lun. et Jeu.: 7:35 - 10:00
BABAR: LE ROI DES ÉLÉPHANTS (v. française) (G) / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50
ED T.V. (v. française) (G) Sneak Preview Sam. 20 Mars à 7:00

DELSON* (Plaza) PV — 900, Bl. Georges-Gagné, Delson - 849-FILM-145
HISTOIRES D'HIVER (v.o. française) (G) Sam. et Dim.: 1:50 - 4:10
8 MILLIMÈTRES (v. française) (18 ans) 7:05 - 9:45
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans) Sam. et Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:10 - 9:30 Sem.: 7:10 - 9:30
VENT DE FOLIE (UN) (v. française) (G) ✓ Sam. et Dim.: 1:30 - 3:50 - 6:55 - 9:15 Sem.: 6:55 - 9:15
JUGÉ COUPABLE (v. française) Sam. et Dim.: 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Sem.: 7:00 - 9:40
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) Sam. et Dim.: 3:40 - 7:30 - 9:55 Sem.: 7:30 - 9:55
BABAR: LE ROI DES ÉLÉPHANTS (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 1:20
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 Sem.: 7:15
INTRA-TERRESTRE (v. française) (G) / 9:20
CORRUPTEUR (LE) (v. française) (13 ans) Sam. et Dim.: 1:40 - 4:30 - 7:20 - 9:50 Sem.: 7:20 - 9:50

CHÂTEAUGUAY ENCORE* — 180, Boul. D'Anjou, Châteauguay - 699-3579
8 MILLIMÈTRES (v. française) (18 ans) Sam. et Dim.: 1:10 - 3:50 - 7:00 - 9:35 Sem.: 7:00 - 9:35
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:40 - 9:50 Sem.: 7:40 - 9:50
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G) Sam. et Dim.: 12:50 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:10 Sem.: 7:10 - 9:10
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) ✓ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:30 - 9:45 Sem.: 7:30 - 9:45
CORRUPTEUR (LE) (v. française) (13 ans) Sam. et Dim.: 1:20 - 3:40 - 7:20 - 9:40 Sem.: 7:20 - 9:40

RIVE NORD

LAVAL (Galeries)* PV — 1545, boul. Le Corbusier - 849-FILM-151
RAVENOUS (v.o. anglaise) (16 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:50 Laissez-passer refusés
DEEP END OF THE OCEAN (v.o. anglaise) (G) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:00 - 6:40 - 9:05 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:05
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G) ✓ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 2:50 - 5:00 - 7:05 - 9:10 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:10
CRUEL INTENTIONS (v.o. anglaise) (13 ans) Sam.: 1:05 - 3:35 - 9:20 Dim., Mar. et Mer.: 1:05 - 3:35 - 7:00 - 9:20 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:20
ED T.V. (v.o. anglaise) (G) Sneak Preview Sam. 20 Mars à 7:00
CORRUPTOR (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:15 - 3:50 - 7:20 - 9:45 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:45
HISTOIRES D'HIVER (v.o. française) (G) 7:10
CRUEL INTENTIONS (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30
INTRA-TERRESTRE (v. française) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 4:10 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 9:30
BABAR: LE ROI DES ÉLÉPHANTS (v. française) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:30
8 MILLIMETER (v.o. anglaise) (18 ans) 6:50 - 9:35
VIOLON ROUGE (LE) (v.o. s-titres français) (G) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:40 - 6:30 - 9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:15

LAVAL (Carrefour)* PV — 2330, boul. Le Carrefour - 849-FILM-152
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:15 - 7:05 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:50
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:20 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30
SUITE...

LAVAL (Carrefour) SUITE...
JUGÉ COUPABLE (v. française) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 4:10 - 7:15 - 9:55 Ven., Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:55
ALICE ET MARTIN (v.o. française) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:00 - 7:10 - 9:45 Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:45
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:40 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:40
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:30 - 7:20 - 9:35 Ven., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:35

- LE GROUPE MATHERS -
ST-EUSTACHE* PV — 25e Avenue - 472-6666
NOUS N'ACCEPTONS QUE LES CERTIFICATS-CADEAUX CINÉPLEX ODÉON. AUCUN AUTRE COUPON-RABAIS N'EST ACCEPTÉ.
CORRUPTEUR (LE) (v. française) (13 ans) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 12:00 - 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:20 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:20
ANALIZE THIS (v.o. anglaise) (G) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 12:10 - 2:25 - 4:45 - 7:15 - 9:45 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:15 - 9:45
VIE DE BESTIOLE (UNE) (v. française) ✓(G) / Sam., Dim. et Mar.: 12:00 - 2:05
BOUTEILLE À LA MER (UNE) ✓ (v. française) (G) Sam., Dim. et Mar.: 4:10 - 6:50 - 9:35 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:35
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:05 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:05 - 9:05
JUGÉ COUPABLE (v. française) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 4:10 - 6:50 - 9:30 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:30
ELLE A TOUT POUR ELLE (v. française) (G) ✓ / Sam.: 12:30 - 2:40 - 4:55 - 9:25 / Dim. et Mar.: 12:30 - 2:40 - 4:55 - 7:05 - 9:25 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:05 - 9:25
Spécial 2 pour 1, voyez ED T.V. (v. française) (G) ✓ Sam. 20 Mars à 7:05 suivi de ELLE A TOUT POUR ELLE
BABAR: LE ROI DES ÉLÉPHANTS (v. française) (G) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 12:45 - 2:50 - 4:55
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) ✓ 6:55
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) ✓ / 9:20
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 12:30 - 2:30 - 4:40 - 7:20 - 9:40 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:40
8 MILLIMÈTRES (v. française) (18 ans) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 1:50 - 4:25 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:35
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 12:05 - 2:20 - 4:35 - 7:10 - 9:25 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:25
INTRA-TERRESTRE (v. française) (G) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 12:05 - 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:40 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:15 - 9:40
VENT DE FOLIE (UN) (v. française) (G) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:30 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:30

MONTRÉAL SUD

LASALLE (PLACE) PV — Angle bl. Champlain et Bishop Power - 849-FILM-171
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans) Sam.: 2:35 - 4:45 - 9:20 Dim., Mar. et Mer.: 2:35 - 4:45 - 6:55 - 9:35 Ven., Lun. et Jeu.: 6:55 - 9:35
BABAR: LE ROI DES ÉLÉPHANTS (v. française) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:25
ED T.V. (v. française) (G) Sneak Preview Sam. 20 mars à 7:00
VENT DE FOLIE (UN) (v. française) (G) ✓ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:45 - 6:35 - 9:20 Ven., Lun. et Jeu.: 6:35 - 9:20
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G) ✓ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:20 - 2:30 - 4:40 - 6:50 - 9:00 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:00
CRUEL INTENTIONS (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 3:55 - 9:55 Ven., Lun. et Jeu.: 9:55
HISTOIRES D'HIVER (v.o. française) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:45 - 7:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:30
CORRUPTOR (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:15 - 3:40 - 7:00 - 9:40 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:40
WING COMMANDER (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:15 - 2:45 - 5:05 - 7:20 - 9:35 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:35
BABY GENIUSES (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:15 - 9:25 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:25
CORRUPTEUR (LE) (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:45 - 3:15 - 6:30 - 9:45 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:45
8 MILLIMETER (v.o. anglaise) (18 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 3:35 - 9:15 Ven., Lun. et Jeu.: 9:15
8 MILLIMÈTRES (v. française) (18 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:35 - 6:25 Ven., Lun. et Jeu.: 6:25
JUGÉ COUPABLE (v. française) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:50 - 6:45 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:45 - 9:30
DEEP END OF THE OCEAN (v.o. anglaise) (G) ✓ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:25 - 6:40 - 9:10 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:10
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:55 - 3:30 - 7:25 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:25 - 9:50

2737132

PV PRÉ-VENTE ACHAT DE BILLETS 3 JOURS À L'AVANCE!
✓ SON DIGITAL
RÉSERVATION DE SALLES POUR GROUPES TÉLÉPHONEZ À CINÉ-INTERGROUPE (514) 697-4426

Internet aurait-il pu être... français?

MARIO ROY
PARIS

Eût-elle pris alors la bonne décision, la France aurait pu, il y a trois ans, « changer complètement, en un instant, la face linguistique d'Internet, faire retentir un coup de tonnerre dans le système ! » Jacques Parizeau ajoute : « Il y a de mauvaises décisions qui parfois se rattrapent, mais d'autres qui, malheureusement, ne se rattrapent jamais. »

Plaidant en faveur d'une nouvelle audace culturelle de la francophonie dans le cadre de la mondialisation, l'ex-premier ministre du Québec a donné, hier, au Salon du livre de Paris, une conférence sur les enjeux mis en balance par la mondialisation, en particulier en matière de spécificité culturelle.

Et il voulait alors illustrer l'importance de prendre au bon moment les bonnes décisions puisque, a-t-il dit, « il est faux de penser que nous ne pouvons pas influer sur le processus, que nous ne pouvons pas dire non à certains aspects, de la globalisation ». De poursuivre : « Il ne faut pas oublier que la France a été un pionnier dans le domaine du réseautage en inventant le Minitel. Or, il y a trois ans, Minitel comptait 20 millions d'abonnés en France, Internet 40 millions d'adeptes dans le monde. La question s'est posée de savoir si on devait verser le contenu du Minitel sur Internet. Hélas ! on a choisi de ne pas bouger... Il existe une telle chose que la force d'inertie ! »

Paris expo - Porte de Versailles

Selon Jacques Parizeau, une bonne décision prise à ce moment aurait eu un impact considérable sur l'avenir du français sur le réseau des réseaux.

De façon fort à propos, M. Parizeau s'est adressé au public du Salon au moment au moment où s'ouvrait, en France, la deuxième Fête annuelle d'Internet, qui mobilise des dizaines de milliers d'internautes conviés à une foule de... festivités en ligne. On sait que la France, en retard dans ce domaine, ne compte pas beaucoup plus de trois millions d'abonnés au réseau.

Plus globalement, l'ex-premier ministre a donc évoqué la nécessité, pour le monde francophone (comme pour les différents blocs culturels autres qu'anglo-saxons), de manifester davantage de détermination et d'audace dans la défense de la spécificité culturelle.

Déroulant un brillant historique des négociations commerciales planétaires des dernières années, (ALENA, GATT, AMI), l'homme a soutenu qu'il fallait se donner de nouvelles convictions : oui, l'État peut et doit exercer un certain contrôle du flux culturel ; et, non, les États-Unis ne gagnent pas toujours !

D'ailleurs, a-t-il poursuivi, « nous devons de toute urgence mieux comprendre les règles et le dynamisme de la culture américaine — ce qui, pour nous, baignés dans une culture élitiste, n'est pas toujours facile... Il s'agit essentiellement d'une culture populaire, même s'il existe aussi une autre culture chez eux, et il n'y a pas d'autre chemin que la culture populaire, qui n'exclut d'ailleurs pas l'innovation, pour étendre le rayonnement francophone à travers le monde. »

Parlant des initiatives culturelles qui pourraient être communes aux États francophones, Jacques Parizeau a conseillé la modération dans la mise en place de « grosses structures bureaucratiques » peu appropriées au monde dans lequel nous vivons. Il a peu abordé la question nationale sinon pour dire, justement, que le contentieux Canada-Québec faisait partie des obstacles institutionnels qui freinent la poursuite d'une plus grande vigueur culturelle francophone.

Officiellement, M. Parizeau agissait, hier, en tant qu'auteur : à la table de VLB éditeur, il dédicaçait des exemplaires de ses essais, *Pour un Québec souverain* , ainsi que *Le Québec et la mondialisation / Une bouteille à la mer* .

Mort du peintre britannique Patrick Heron

Associated Press
LONDRES

Le peintre abstrait britannique Patrick Heron est mort hier chez lui en Cornouailles (sud-ouest de l'Angleterre) à l'âge de 79 ans, a annoncé le directeur de la Tate Gallery de Londres. Les causes de sa mort n'ont pas été précisées.

Selon Nicholas Serota, directeur du célèbre musée londonien et ami de longue date du peintre, Heron « était l'une des figures les plus influentes de la peinture anglaise de l'après-guerre ».

Né à Leeds, dans le nord du pays, le 30 janvier 1920, fils d'un industriel du textile, il avait cinq ans lorsqu'au cours d'un bref séjour familial en Cornouailles, il fut fasciné par la beauté et les couleurs de ces côtes, qui restèrent toute sa vie une source d'inspiration et où il s'installa avec sa femme, dans la maison sur le bord d'une falaise où il avait séjourné enfant — « le Nid de l'aigle » — et passa le reste de ses jours.

« C'est une version vivante des Razmokets ! »
Diane E. Leslie, BOXOFFICE
baby geniuses
version originale anglaise
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«MICHELLE PFEIFFER EST ÉTINCELANTE DANS UNE INTERPRÉTATION EXCEPTIONNELLE!»
TIRÉ DU BEST-SELLER
MICHELLE PFEIFFER
THE DEEP END OF THE OCEAN
version originale anglaise
mandalay ENTERTAINMENT
COLUMBIA PICTURES
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«LE THRILLER LE PLUS PUISSANT DE L'ANNÉE!»
NICOLAS CAGE
«L'INTERPRÉTATION LA PLUS ÉLECTRIFIANTE DE NICOLAS CAGE JAMAIS VUE!»
Linda Stotter, ENTERTAINMENT TIME OUT
8MM
HUIT MILLIMÈTRES
version française de EIGHT MILLIMETER
www.sony.com
COLUMBIA PICTURES
18 ANS + VIOLENCE
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«UN DES FILMS LES PLUS CAPTIVANTS DE L'ANNÉE.»
«SENSUEL, CAPTIVANT! LAISSEZ VOS HORMONES À L'ENTRÉE!»
UN PARI CRUEL
v.f. de CRUEL INTENTIONS
COLUMBIA PICTURES
13 ANS +
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

C'EST AMUSANT DE PRENDRE PARTI POUR LE MÉCHANT!
MEL GIBSON
LE RÈGLEMENT
16 ANS +
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

THE RAGE
CARRIE 2
(VERSION ORIGINALE ANGLAISE)
13 HORREUR
LOOKS CAN KILL
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Plein la vue!
DANS LE CAHIER
Cinéma
TOUS LES SAMEDIS DANS
La Presse

Tombez en amour et partez pour
le Japon
LE PRIX DU PUBLIC-LA PRESSE
Le participant à la Course qui en fin de saison aura reçu le plus grand nombre de votes du public remportera une bourse de 3 000 $ offerte par le journal La Presse.
Suivez tous les dimanches à 17h les aventures des huit participants à la Course destination monde, série présentée en collaboration avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI).
Participez au concours en complétant le coupon et postez à l'adresse indiquée ci-dessous (un seul coupon par enveloppe). Chaque semaine un participant au concours gagnera un exemplaire du livre de la Course 1998 et un molleton polaire identifié à la Course. En fin de saison, vous pourrez aussi gagner deux billets à destination d'Osaka, Japon, sur les ailes d'Air Canada.
De retour le dimanche à 17 h
Date de l'émission :
Mon reportage «coup de coeur» est : (titre du reportage)
Auteur du reportage :
Reponse à la question de la semaine :
Nom : Adresse :
Code postal : Téléphone : ( )
Retourner à : RADIO-CANADA La Course destination monde • C.P. 9080 Succursale Centre-ville • Montréal QC H3C 3P3
Radio-Canada Télévision AIR CANADA La Presse CLUB VOYAGES. ACDI

HORAIRE DU 19 AU 25 MARS (COUCHE-TARD "C-T" VENDREDI & SAMEDI)
CINEMAS GUZZO
Mardi & Mercredi $5
MATINÉE
REPRÉSENTATION AVANT 18H00
PRIX REDUIT DANS TOUS NOS CINEMAS
Le PARADIS — 514-354-3110
ENTREE GENERALE $6.00
ENFANT & AGE D'OR MARDI & MERCREDI MATINEE AVANT 18H00 $4.25
8mm(V.F.) (18+) [DTS Digital] 9:45 Sam-Dim 3:45-9:45
ANALYSE-MOI ÇA (G) [DTS Digital] 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
UN PARI CRUEL (13+) [DTS Digital] 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
UNE BOUTEILLE A LA MER (G) [DTS Digital] 7:15 Sam-Dim 1:15-7:15
LANGELIER 6 — 514-255-5551
8mm(V.F.) (18+) [DTS Digital] 1:00-3:30-7:00-9:30 Lun,Mer,Jeu 7:00-9:30
ANALYSE-MOI ÇA (G) [DTS Digital] 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun,Mer,Jeu 7:10-9:10
HISTOIRE D'HIVER (G) [DOLBY-SR] 1:00-3:00-5:00 Lun,Mer,Jeu 7:00
JUGE COUPABLE (N/A) [DTS Digital] 1:05-3:45-7:05-9:45 Lun,Mer,Jeu 7:05-9:45
LE ROI ET MOI (13) [DTS Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Lun,Mer,Jeu 7:00-9:00
Les BOYS 2 (G) [DOLBY Digital] 7:00-9:30 Lun,Mer,Jeu 9:30
UN PARI CRUEL (13) [DTS Digital] 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun,Mer,Jeu 7:05-9:05
STE-THERESE 8 — 450-979-4444
8mm(V.F.) (18+) [DTS Digital] 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30-7:00-9:30
ANALYSE-MOI ÇA (G) [DOLBY DIGITAL] 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
HISTOIRE D'HIVER (G) [DOLBY-SR] 7:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00
JUGE COUPABLE (N/A) [DOLBY DIGITAL]7:05-9:45 Sam-Dim 1:05-3:45-7:05-9:45
LE ROI ET MOI (G) [DOLBY DIGITAL] 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Les BOYS 2 (G) [DTS Digital] 9:30 Sam-Dim 7:00-9:30
QUAND JE SERAIS PARTI (G) [DTS Digital] 7:15 Sam-Dim 1:15-7:15
UN PARI CRUEL (13+) [DOLBY DIGITAL] 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
UN VENT DE FOLIE (G) [DOLBY DIGITAL] 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
UNE BOUTEILLE A LA MER (G) [DOLBY Digital] 9:45 Sam-Dim 3:45-9:45
TERREBONNE 8 — 450-471-6644
8mm(V.F.) (18+) [DOLBY Digital] 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30-7:00-9:30
ANALYSE-MOI ÇA (G) [DOLBY DIGITAL] 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
JUGE COUPABLE (N/A) [DOLBY DIGITAL] 7:05-9:45 Sam-Dim 1:05-3:45-7:05-9:45
L'AUTRE SOEUR (G) [DTS DIGITAL] 7:15 Sam-Dim 1:15-7:15
LE ROI ET MOI (G) [DOLBY DIGITAL] 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Les BOYS 2 (G) [DTS Digital] 9:40 Sam-Dim 3:40-9:40
QUAND JE SERAIS PARTI (G) [DTS Digital] 7:20 Sam-Dim 1:20-7:20
UN PARI CRUEL (13+) [DOLBY DIGITAL] 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
UN VENT DE FOLIE (G) [DOLBY DIGITAL] 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
UNE BOUTEILLE A LA MER (G) [DTS Digital] 9:45 Sam-Dim 3:45-9:45
MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 — 450-923-5566
Le Plus Grand Cinema au Quebec
ANALYSE-MOI ÇA (G) [DOLBY Digital] 1:10-3:10-5:10-7:10-7:40-9:10-9:40 Lun,Jeu 7:10-7:40-9:10-9:40
BABY GENIUSES (G) [DOLBY Digital] 1:20-3:15-5:10-7:05 Lun,Jeu 7:05
CRUEL INTENTIONS (13) [DOLBY Digital] 1:15-3:15-5:15-7:15-7:15-9:15-9:45 Lun,Jeu 7:15-9:15-9:45
L'AUTRE SOEUR (G) [DOLBY Digital] 1:15-3:05-7:15-9:45 Lun,Jeu 7:15 9:45
8mm(V.F.) (18+) [DOLBY Digital] 1:00-3:30-7:00-9:30 Lun,Jeu 7:00-9:30
LA BLONDE DE MON PERE (G) [DTS Digital] 7:05 Lun,Jeu 1:05-3:35-7:05
LA MINCE LIGNE ROUGE (13+) [DTS Digital] 9:20 Lun,Jeu 9:20
LE SOLDAT RYAN (13+) [DTS Digital] 1:00-4:00-7:00 Lun,Jeu 7:00
LE PRINCE D'EGYPTE (G) [DOLBY Digital] 12:45-3:15-5:45 Lun,Jeu Aucune Presentation
LE ROI ET MOI (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Lun,Jeu 7:00-9:00
LES BOYS 2 (G) [DOLBY Digital] 1:10-3:40-9:10 Lun,Jeu 7:10
PATCH ADAMS (VF) (G) [DTS Digital] 7:25-9:35 Lun,Jeu 7:25-9:35
PUISSANT JOE YOUNG (G) [DTS Digital] 12:50-3:00-5:10 Lun,Jeu Aucune Presentation
RAVENOUS (16+) [DOLBY Digital] 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30 Lun,Jeu 7:25-9:30
SAVING PRIVATE RYAN (13+) [DOLBY Digital] 9:40 Lun,Jeu 9:40
THE RAGE: CARRIE 2 (13) [DOLBY Digital] 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35 Lun,Jeu 7:30-9:35
UN PARI CRUEL (13) [DTS Digital] 1:05-3:05-5:05-7:05-7:35-9:05-9:35 Lun,Jeu 7:05-7:35-9:05-9:35
UN VENT DE FOLIE (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Lun,Jeu 7:15-9:20
UNE BOUTEILLE A LA MER (G) [DOLBY Digital] 1:30-4:00-7:25-9:55 Lun,Jeu 7:25-9:55
UNE VIE DE BESTIOLE (G) [DTS Digital] 1:20-3:20-5:15 Lun,Jeu Aucune Presentation
WING COMMANDER (G) [DOLBY Digital] 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Lun,Jeu 7:15-9:15
Des SOURCES 10 — 514-695-1155
ANALYSE THIS (G) [DOLBY Digital] 7:10-7:40-9:10-9:40 Ven-Dim 1:10-1:40-3:10-3:40-5:10-5:40-7:10-7:40-9:10-9:40
A BUG'S LIFE (G) [DOLBY Digital] Ven-Dim 1:05-3:05-5:05
CRUEL INTENTIONS (13+) [DOLBY Digital] 7:05-7:35-9:05-9:35 Ven-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-7:35-9:05-9:35
DEEP END OF THE OCEAN (G) [DOLBY Digital] 7:15-9:20 Ven-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
ELIZABETH (13+) [DOLBY Digital] 7:20-9:40 Ven-Dim 1:20-3:40-7:20-9:40
MESSAGE IN A BOTTLE (G) [DOLBY Digital] 7:00-9:30 Ven-Dim 1:00-3:30
MY FAVORITE MARTIAN (G) [DOLBY Digital] Ven-Dim 1:15-3:15-5:15
RAVENOUS (16) [DOLBY Digital] 7:15-9:15 Ven-Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
THE KING AND I (G) [DOLBY Digital] 7:00-9:00 Ven-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
TRUE CRIME (N/A) [DOLBY Digital] 7:05-9:45 Ven-Dim 1:05-3:45-7:05-9:45
MEGA-PLEX PONT-VIAU 16 — 450-967-4455
2ième Plus Grand Cinema au Quebec
8mm(V.F.) (18+) [DOLBY Digital] 1:00-3:30-7:00-9:30 Lun,Mer,Jeu 7:00 9:30
ANALYSE-MOI ÇA (G) [DOLBY Digital] 1:15-3:15-5:15-7:15-7:40-9:15-9:40 Lun,Jeu 7:15-7:40-9:15-9:40
BABY GENIUSES (G) [DOLBY Digital] 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 Lun,Jeu 7:05-9:00
DINER DE CONS (G) [DOLBY Digital] 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Lun,Jeu 7:20-9:20
ELIZABETH (VF) (13+) [DOLBY Digital] 12:40-2:50-5:10 Lun,Jeu Aucune Presentation
JUGE COUPABLE (N/A) [DOLBY Digital] 1:05-3:45-7:05-9:45 Lun,Jeu 7:05-9:45
LA BLONDE DE MON PERE (G) [DOLBY Digital] 1:05-3:35-7:05-9:35 Lun,Jeu 7:05-9:35
LA MINCE LIGNE ROUGE (13+) [DTS Digital] 7:15
LE SOLDAT RYAN (13+) [DTS Digital] 1:00-4:00-7:00 Lun,Jeu 7:00
LES BOYS 2 (G) [DOLBY Digital] 1:10-3:40-7:10-9:40 Lun,Jeu 7:10-9:40
PRINCE D'EGYPTE (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:00-5:00 Lun,Jeu Aucune Presentation
PUISSANT JOE YOUNG (G) [DTS Digital] 1:20-3:20-5:20 Lun,Jeu Aucune Presentation
THE OTHER SISTER (G) [DTS Digital] 7:20-9:45 Lun,Jeu 7:20-9:45
UN VENT DE FOLIE (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Lun,Jeu 7:15-9:20
UN PARI CRUEL (13+) [DOLBY Digital] 1:10-3:10-5:10-7:10-7:38-9:10-9:35 Lun,Jeu 7:10-7:38-9:10-9:35
UNE BOUTEILLE A LA MER (G) [DOLBY Digital] 1:05-3:35-7:05-9:35 Lun,Jeu 7:05-9:35
UNE VIE DE BESTIOLE (G) [DOLBY Digital] 1:25-3:20-5:15 Lun,Jeu Aucune Presentation
WING COMMANDER (G) [DOLBY Digital] 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun,Jeu 7:05-9:05
LACORDAIRE 11 — 514-324-3000
8mm (18+) [DTS Digital] 1:00-3:30-7:00-9:30 Lun,Mer,Jeu 7:00-9:30
ANALYSE THIS (G) [DTS Digital] 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun,Mer,Jeu 7:05 9:05
BABY GENIUSES (G) [DTS Digital] 12:45-2:55-5:05-7:15 Lun,Mer,Jeu 7:05
CRUEL INTENTIONS (13+) [DTS Digital] 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25 Lun,Mer,Jeu 7:25-9:25
DEEP END OF THE OCEAN (G) [DTS Digital] 1:05-3:25-5:25-7:25-9:25 Lun,Mer,Jeu 7:25-9:25
FORCES OF NATURE (G) [DTS Digital] 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Lun,Mer,Jeu 7:15-9:20
RAVENOUS (16+) [DTS Digital] 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun,Mer,Jeu 7:10-9:10
SAVING PRIVATE RYAN (13+) [DTS Digital] 7:15
THE KING AND I (G) [DTS Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Lun,Mer,Jeu 7:00-9:00
THE RAGE: CARRIE 2 (13) [DTS Digital] 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Lun,Mer,Jeu 7:15-9:15
TRUE CRIME (N/A) [DTS Digital] 1:05-3:45-7:05-9:45 Lun,Mer,Jeu 7:05-9:45
WING COMMANDER (G) [DTS Digital] 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Lun,Mer,Jeu 7:20-9:20
Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation

La supergrille du mois de mars
100 gagnants mériteront le livre *Guide du savoir-écrire* et le fameux t-shirt *J'ai réussi*.
La Presse et LES ÉDITIONS DE L'HOMME
À surveiller le 28 mars!
99475

LA GRANDE FÊTE DE L'HUMOUR

Labatt Bleue présente RONA présente

LES OLIVIER

Une «gang» pas facile à tenir

Direction artistique : François Léveillée

Ce soir 19 h 30

DIFFUSÉE SIMULTANÉMENT AU RÉSEAU RADIO ÉNERGIE

SODEC Société de développement des entreprises culturelles Québec

La Presse

ckmf 94,3 énergie

TVA

La Presse

La jeune presse

La jeune presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche, durant l'année scolaire. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction sous la direction de Alain de Repentigny, adjoint au directeur de l'information. Les élèves du cours secondaire et du Cégep qui font de la photo sont également invités à participer à La jeune presse en communiquant avec M. de Repentigny.
Téléphone : 285-7070
(télécopieur : 285-6808).
Adresse : La jeune presse,
7 rue Saint-Jacques,
Montréal, H2Y 1K9
site internet:
www3.sympatico.ca/brou.pouliot.

CULTURE

Métier conteur

Le conte est présent depuis le début de l'histoire de l'homme. Descendant direct du mythe, il a pour but d'expliquer un phénomène ou une réalité incompréhensible aux yeux des moins savants. Il se termine souvent par une morale, mais a pour seule cible le divertissement de son auditoire. Car un conte doit être raconté...

Le Québec a connu des centaines de conteurs depuis la colonisation. Au XIX[e] siècle, qu'on les appelle quêteux, raconteurs ou survenants, les conteurs fascinent. On s'attroupe pour les entendre dans les villages; ils sont maîtres du divertissement. Dans la forêt, les bûcherons n'ont rien d'autre pour passer le long hiver que ces histoires «épeurantes» bien ancrées dans la tradition orale. Pauvre, la culture littéraire du XIX[e]? Il suffit de ressusciter les vieux journaux pour constater qu'il n'en est rien.

À quelques mois de l'an 2000, le conte est toujours vivant au Québec. Depuis quelques années déjà, on remarque une effervescence de ce mode d'expression qui nous ramène à nos racines, nous en fait découvrir d'autres et ouvre les portes de l'imaginaire. Des festivals aux boîtes à chansons qui accueillent les conteurs à bras ouverts, rien ne manque à la relève qui voit son champ d'action s'étendre. Simon Gauthier, un conteur de 25 ans originaire de Sept-Îles, parcourt depuis un an le Québec et l'Europe. Après avoir obtenu un baccalauréat en animation et recherche culturelles à l'UQAM, il décide de tenter l'aventure et de devenir conteur de métier.

Toujours attiré par la musique, il se croyait chansonnier avant de rencontrer Raoul Duguay. Ce dernier remarque le talent de conteur de Simon et le pousse à poursuivre dans cette voie. «Le conte est moins saturé que la chanson en ce moment. Il y a beaucoup d'avenues à explorer et le marché ouvre grand ses portes aux nouveaux créateurs. Le conte est un média que l'on redécouvre avec plaisir», de dire Simon Gauthier.

Grand idéaliste, Simon Gauthier voit dans le conte la possibilité de changer le monde: «Quand on a la chance d'avoir une présence publique, il ne faut pas gaspiller sa parole.»

Photo: Robert Nadon, *La Presse*

Changer le monde

Grand idéaliste, Simon voit dans le conte la possibilité de changer le monde: «Quand on a la chance d'avoir une présence publique, il ne faut pas gaspiller sa parole», affirme-t-il avec exaltation. En fait, notre conteur engagé provoque la prise de conscience ou, du moins, la réflexion après chacun de ses exposés. «Nous sommes des créateurs d'émotions, c'est évident que l'on suscite des réactions, qu'on amène à la sensibilité. Nous vivons dans un contexte social difficile, je crois qu'il est temps de remettre certaines valeurs en question. Si on veut changer le monde, il faut d'abord changer la mentalité.»

Ce ne sont pas les projets qui manquent à Simon Gauthier. Après un spectacle sur la mer qu'il présentera à Tadoussac cet été, la rédaction d'un recueil de contes qui grandit peu à peu et la tournée des cégeps de l'est du Québec, il retournera en Europe pour une tournée plus officielle qui lui ouvrira sûrement d'autres portes. Pour le moment, il sera à la maison du Pressoir le 31 mars et le 30 avril prochain si vous voulez découvrir par vous-même ce bonhomme attachant.

D'un point de vue culturel, le conte affirme l'identité du Québec et force un retour aux sources fort agréable. Méfions-nous pourtant d'associer le conte au folklore. Il y a aussi de la place pour le conte étranger, moderne ou absurde. «Tout est encore à faire, lance Simon, souriant. Le conteur est en fait le pionnier d'un vieux métier.»

Dorothée Ialongo Lambin
Collège Jean-de-Brébeuf
École de musique Vincent d'Indy

ÉCOLES

Vous avez dit éducation physique ?

Les cours d'éducation physique ont souvent été les moutons noirs du système collégial obligatoire. On les a modifiés à tout propos au fil des 30 années d'existence du réseau collégial. Au début, il y avait quatre cours d'éducation physique obligatoires, le même nombre qu'en français. Après être passé à deux doigts d'une élimination pure et simple, on les a réduits à deux pour finalement, comme d'habitude, couper la poire en deux et donner trois cours d'éducation physique au cégépien. Autant qu'en philo.

Cependant, des changements sont apparus aussi à d'autres chapitres. Vers les années 70, les cours d'éducation physique étaient orientés vers le sport et uniquement celui-ci. Aujourd'hui, le sport est beaucoup moins présent. Un étudiant peut facilement se retrouver avec des cours de yoga, d'activités physiques douces et de bien-être. La marche a une importance énorme entre le secondaire, où le contenu des cours est principalement axé sur les sports (volley-ball, badminton, basketball, athlétisme, etc) et où les notes théoriques sont pratiquement absentes. Au cégep, 50% des cours doivent être consacrés à la théorie. Du concept de défoulement du secondaire (bouge, bouge, bouge), on passe au concept posé, calme et théorique du collégial. Les jeunes arrivent donc au cégep avec une tout autre mentalité.

Les cours au collégial sont déterminés par les départements de chaque cégep. Le ministère de l'Éducation ne soumet que des objectifs généraux sur lesquels les cégeps doivent se baser pour élaborer leur grille de cours. Ça donne des résultats parfois un peu étranges comme la danse médiévale. La confusion règne entre le socio-culturel et le sport.

Depuis quelques années les cours «non-traditionnels» occupent une place de plus en plus importante. Selon Lionel Couture, professeur expérimenté au cégep André-Laurendeau, cette nouvelle optique ne fait que suivre un courant de fond qui a pris son essor aux États-Unis et qui consiste à mieux utiliser son corps: «L'éducation physique a fait un effort d'ouverture. Le plein-air était pratiquement inconnu dans les années 70», ajoute M. Couture. Donc, la définition du terme «activité physique» change et ne se limite plus au sport.

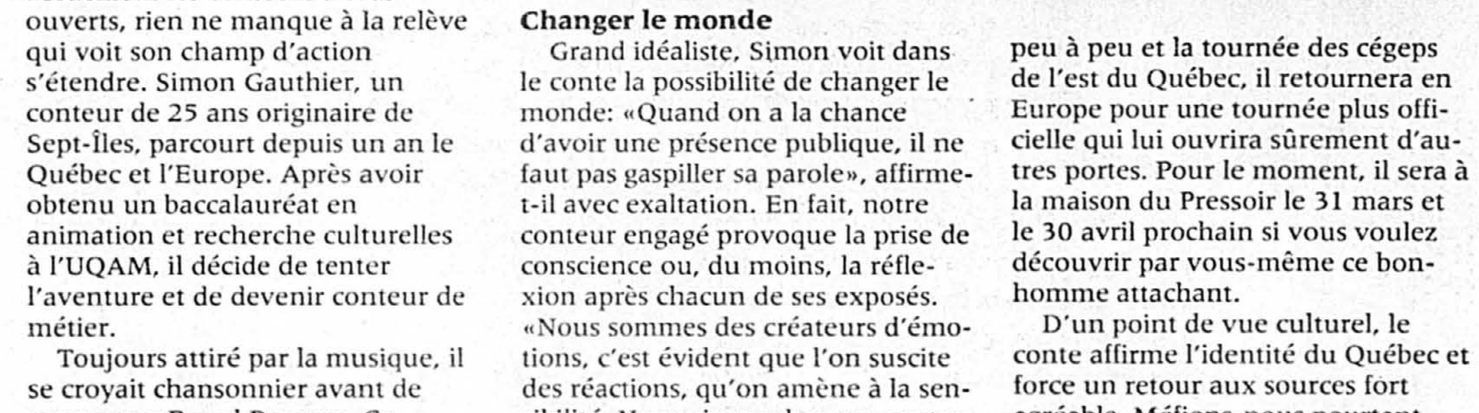
De plus, de nos jours, la santé ne rime pas toujours avec le sport. De nouvelles données suggèrent que la marche est probablement le sport le plus approprié et équilibré pour le bon peuple. En effet, les blessures font maintenant partie intégrante du sport. Le bas des jambes est extrêmement sollicité dans une partie de badminton à cause des accélérations brusques. Au football, la tête est soumise à de violentes secousses pouvant causer des commotions cérébrales laissant de graves séquelles. Au hockey, un cinglage sournois et c'en est fait du bras. Les blessures étaient aussi présentes avant, mais que pouvait-on faire pour se tenir en forme ? La marche ? Ça n'était pas la mode.

Les états généraux sur l'éducation du début des années 90 ont insisté pour intégrer la dimension santé à l'éducation physique. On a fait bien plus: on a remplacé l'éducation physique. On veut que l'étudiant utilise son corps de façon optimale. Des sports ont disparu de la palette de choix offerts à l'élève pour faire place à des cours sur l'alimentation notamment. La nuance entre santé et éducation physique est pratiquement supprimée.

Notons aussi que pour plusieurs enseignants au collégial, l'activité physique douce encourage plus de jeunes à se tenir en forme et à continuer d'appliquer les principes appris dans leurs cours. Les sports apportent des difficultés d'intégration supplémentaires, alors que la tâche à ce chapitre est déjà plutôt compliquée. En effet, l'étudiant n'aura pas tous les outils (techniques, terrain, accessoires et motivation) sous la main pour pratiquer le sport choisi, alors que pour la marche, une solide paire de jambes suffit habituellement.

À présent, dans une société où de plus en plus de jeunes ont un excédent de poids, font moins de cinq heures d'activité physique par semaine, le sport devient plus souvent qu'autrement un concept abstrait dans lequel seuls les Eric Lindros, Mark McGwire, Brett Favre et autres idoles professionnelles au gabarit impressionnant ont leur place. Et puisque la mode dans le monde de l'éducation est actuellement de se rapprocher du vécu des étudiants, le sport serait-il condamné?

Félix Meunier
Cégep André-Laurendeau



Calgary en français

L'été, plusieurs étudiants font escale dans les Rocheuses, à Banff et à Lake Louise, pour y travailler tout en profitant de l'air frais des montagnes. Ça, je le savais déjà. Par contre, je ne m'attendais pas à rencontrer un nombre considérable de Québécois résidant à Calgary en permanence, et de Calgariens parlant un français impeccable.

Je vis à Calgary depuis août dernier avec ma soeur Valérie, membre de l'équipe nationale sprint de patinage de vitesse longue piste. Nous avons quitté Montréal pour poursuivre nos études et notre entraînement à l'Anneau olympique. Un projet qui exigeait de s'exiler à l'autre bout du pays, quitter notre famille, nos amis, nos habitudes et notre milieu de vie. Autrement dit, recommencer en apprenant une nouvelle langue, en découvrant une autre culture et en créant des liens solides avec des gens inconnus.

Pas tout à fait inconnus finalement, puisque l'on croise des visages québécois quotidiennement. Que ce soit à l'épicerie, au centre commercial, au club vidéo, dans l'autobus, à l'école, à l'anneau de glace ou à Banff, nous rencontrons des gens de la Belle Province qui sont déménagés pour diverses raisons. Certains vont chercher un emploi dans l'Ouest, d'autres sont transférés par leurs employeurs, des athlètes recherchent de meilleures installations pour s'entraîner, des jeunes sont friands d'aventure, désirent apprendre l'anglais ou s'inscrivent à un programme à l'Université de Calgary.

Par exemple, en août dernier, une Italienne qui a grandi à Saint-Léonard est venue nous voir au centre commercial parce que nous parlions français. Pour sa maîtrise en sociologie à l'Université de Calgary, elle recherchait des Québécois transférés à Calgary par leur employeur.

Peu après, j'ai rencontré Jane Alkhouri, inscrite à l'Université de Calgary et originaire de Pointe-Claire. En 1996, elle a pris le chemin de l'Ouest avec sa famille lorsque le Canadien Pacifique, pour qui travaille son père, a transféré ses quartiers généraux à Calgary. Jane aime bien sa nouvelle ville, mais Montréal restera toujours son chez-soi, dit-elle: «La passion pour la politique, les arts et la cuisine me manque beaucoup. Calgary n'est pas une ville cosmopolite, on n'y trouve pas la diversité des quartiers italien, latin et grec.»

Ouverture sur le monde

J'ai toutefois été très étonnée de l'ouverture sur le monde dans mon milieu scolaire. En plus des cours de japonais, d'italien et d'espagnol offerts au William Aberhart High School, les étudiants peuvent profiter d'un programme d'immersion française dès la première année. L'émission *Culture Choc*, animée par Gregory Charles, a présenté un reportage sur le bilinguisme à Calgary, affirmant qu'il s'agit de la ville avec le plus haut taux d'élèves en immersion française au Canada. Plusieurs jeunes se considèrent désavantagés s'ils ne parlent que l'anglais au pays des deux langues officielles.

Megan Hardisty, une de mes compagnes de classe née à Calgary, a participé à un échange au Québec l'année dernière. Elle a adoré son expérience et en est ressortie enrichie. «Tous les Canadiens devraient se faire un devoir de visiter leur pays. En voyageant, on acquiert des connaissances et une ouverture d'esprit qui forgent nos propres opinions», explique Megan dans un français quasi-parfait. L'an prochain, elle se propose d'étudier à l'université McGill afin de renouer avec Montréal.

Après l'école secondaire, les jeunes ont tendance à perdre leur français s'ils ne le pratiquent pas. À l'Université de Calgary, le Centre français a pour objectif de donner la chance aux gens qui le fréquentent — Français, Québécois, Albertains en apprentissage de la langue — de parler et d'entretenir leur français. On y organise régulièrement diverses activités (journées de ski, soirées de théâtre où les étudiants ont joué récemment *Les Belles Soeurs* de Michel Tremblay, ateliers-rencontres). Pour la Journée internationale de la Femme, Odile Wall, monitrice au Centre et originaire de Bretagne, m'a invitée en tant qu'athlète féminine francophone à donner une mini-conférence sur ma vie, mes passions et mon déménagement. J'ai été étonnée de l'intérêt, l'enthousiasme et la participation des membres lors de cette rencontre.

En conclusion, le reporter de *Culture Choc* a dit que les Québécois craignent l'influence grandissante de l'anglais et les Canadiens anglais ont peur de devenir des Américains. «Quand on a deux mondes, deux langues dans nos têtes, on a moins à perdre, on est mieux équipé pour se défendre. Le bilinguisme nous rend plus libre.» Une affirmation qui me semble de plus en plus pertinente en cette ère de mondialisation.

Catherine Lemieux
William Aberhart High School